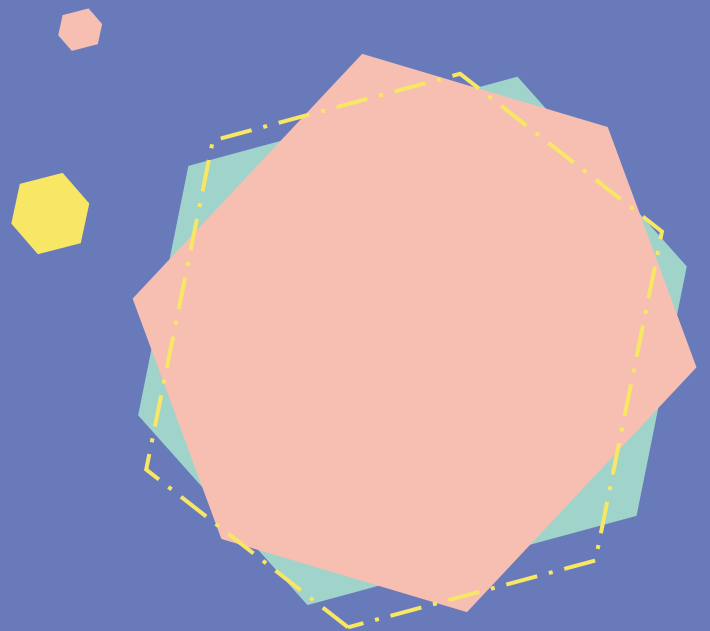


Rapport d'évaluation pilote

Programme Pile ou Face : Prévention de
l'exploitation sexuelle et de la traite des personnes
auprès des jeunes et des intervenants



La réalisation des démarches d'évaluation présentées dans ce rapport de recherche a été rendue possible grâce au financement par une subvention accordée au Centre d'Expertise Marie-Vincent. L'équipe souhaite remercier les personnes qui ont accepté de participer à l'évaluation, tant dans ses volets quantitatifs que qualitatifs. Votre contribution permet de faire état de l'implantation du programme Pile ou Face dans sa première année de déploiement, en plus de mettre en lumière ses retombées.

L'équipe souhaite également remercier toutes les contributions amenées au projet, notamment, les assistantes de recherche : Sarah Wais, Tessa Noyon et Marie-Ève Drapeau. Marilou Pelletier pour la demande d'éthique et Sophia Garrel pour la coordination. Stéphanie Chouinard-Thivierge et Isabelle Daignault pour la coordination, la rédaction et l'analyse de données. Du côté du centre Marie-Vincent, l'équipe souhaite remercier Marielle Boudreault et Mélissa Laliberté, qui ont mené les focus group, ainsi que d'autre accompagnement de la part de Gabrielle Denis, Marie Corriveau Petrone, Vickie Gauthier Lefebvre et Myriam Leblanc-Elie.

Référence suggérée : Daignault, I.V., Chouinard-Thivierge, S. et Garrel, S. (2025). *Rapport de l'évaluation pilote du programme Pile ou Face : Prévention de l'exploitation sexuelle et de la traite des personnes auprès des jeunes et des intervenants*. Montréal : Université de Montréal.

Isabelle V. Daignault, Ph. D. et Stéphanie Chouinard-Thivierge, Ph. D.

Isabelle V. Daignault est chercheuse associée à la Chaire de recherche de la Fondation Marie-Vincent sur les agressions sexuelles envers les enfants.

Département de criminologie - Université de Montréal

Pavillon Lionel-Groulx, Local C-4107

Tél. : 514 343-6111 poste 33112

Courriel : isabelle.daignault@umontreal.ca



TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES.....	i
SOMMAIRE	1
Formation des intervenants	1
Ateliers offerts aux jeunes.....	2
INTRODUCTION	4
Contexte général du projet	4
Origine du projet et rôle de la chercheuse principale.....	5
Volet implantation : Résultats de l'analyse des besoins	5
Principes directeurs à retenir	5
Recommandations issues des entretiens avec les intervenant·e·s	5
Recommandations issues des témoignages de jeunes survivant·e·s	6
Synthèse	6
Développement de pile ou face et programmes existants	7
Approche théorique et principes guidant la prévention.....	7
Une approche fondée sur la résilience.....	7
L'évaluation des programmes préventifs	8
PROGRAMME PILE OU FACE.....	10
CONSIDÉRATIONS ENTOURANT L'ÉVALUATION	15
Questions évaluatives et objectifs	15
Objectifs de l'étude évaluative	15
Questions de recherche.....	15
1. Effets associés au programme de formation chez les intervenant·e·s (Modules 1 et 2)	15
2. Effets associés des ateliers de prévention chez les jeunes (6 ateliers).....	15
3. Implantation du programme	15
Considérations éthiques	16
ÉVALUATION DU PROGRAMME.....	17
Le volet quantitatif: les questionnaires	17
1. Évaluation des effets associés au programme - intervenant.es.....	17
1.1. Objectifs de l'évaluation	17
1.2. Méthodologie et procédures	17
1.3. Outils de mesure	17

1.4.	Profil de l'échantillon	20
1.5.	Résultats.....	22
1.5.1.	Différences pré - formation et post- formation : Données quantitatives	22
1.5.1.1.	Effets observés à la suite de la participation à la formation Pile ou Face	22
1.5.2.	Différences pré - formation et post- formation : Sentiment d'aisance, d'auto-efficacité à intervenir – analyse des réponses à développement (qualitatives)	24
1.5.3.	Apports perçus de la formation par les intervenants·e·s	24
2.	Évaluation de la satisfaction des intervenants	26
2.1.	Appréciation de la formation – Données qualitatives.....	26
2.1.1.	Appréciation des outils présentés (Question 1)	26
2.1.2.	Acquisition de nouvelles connaissances et compétences (Question 2)	26
2.1.3.	Attitudes favorables à la prévention (Question 3)	26
2.1.4.	Aspects moins appréciés ou à améliorer (Question 4).....	27
3.	Évaluation des effets associés au programme - jeunes.....	28
3.1.	Objectif	28
3.2.	Méthodologie.....	28
3.3.	Instruments de mesure – Volet jeunesse.....	28
3.4.	Profil de l'échantillon	30
3.5.	Résultats.....	31
3.5.1.	Différences pré - formation et post- formation : Données quantitative	31
3.5.2.	Différences pré - formation et post- formation : Compréhension perçue de la problématique : Questions à développement.....	33
3.5.3.	Compréhension et posture des jeunes face à la problématique – Données qualitatives.....	34
4.	Questionnaire de satisfaction jeunes : atelier du programme pile ou face	35
4.1.	Appréciation du programme – Voix des jeunes	35
5.	Appréciation de la formation par les intervenants, volet qualitatif : « focus group » ...	39
5.1.	Groupes de discussion – Démarche et résultats qualitatifs.....	39
6.	Volet Formation du programme Pile ou face	40
6.1.	Résultats.....	40
6.1.1.	Caractéristiques du groupe	40
6.1.2.	Les points appréciés de la formation pile ou face.....	40
6.1.3.	Les aspects à bonifier de la formation pile ou face	41
6.1.4.	Les stratégies proposées par les intervenants pour la formation pile ou face.....	41

6.1.5.	Les impacts de la formation pile ou face identifié par les intervenants.....	42
7.	Volet atelier du programme pile ou face	43
7.1.	Résultats.....	43
7.1.1.	Éléments plus constants entre les participants	43
7.1.2.	Éléments qui contrastent entre les participants	44
FAITS SAILLANTS ET RECOMMANDATIONS		46
	La participation à la formation du programme pile ou face.....	46
	Conclusion générale et implications du projet	46
	Retombées auprès des intervenant·e·s	46
	Retombées auprès des jeunes	47
	Recommandations issues du terrain	47
	Pistes d'adaptation et constats méthodologiques	48
	Perspectives de pérennisation.....	48
RÉFÉRENCES		50

SOMMAIRE

Le programme **Pile ou face** est un projet de prévention de l'exploitation sexuelle et de la traite des personnes chez les adolescents à risque. Développé par la **Fondation Marie-Vincent** à la suite d'une évaluation des besoins dans divers milieux communautaires et institutionnels, le programme comprend une formation destinée aux intervenants. Ces derniers sont ensuite outillés pour animer une série d'ateliers de prévention auprès des jeunes, à l'aide d'un programme clé en main et d'outils pédagogiques conçus par la fondation.

Le programme vise le développement de connaissances et de compétences, tout en valorisant l'estime de soi et les relations égalitaires. Ultimement, il s'agit de mieux outiller les jeunes à reconnaître les situations à risque — en tant que victimes ou témoins — et à adopter des stratégies appropriées pour se protéger et demander du soutien.

Évaluation du programme (juillet 2023 – novembre 2024)

L'implantation du programme a été évaluée dans trois organismes communautaires ainsi qu'au sein d'unités des Centres jeunesse de trois régions du Québec : Laval, Montréal et la Montérégie. Dans une perspective d'amélioration continue, l'évaluation a été intégrée dès le départ à l'implantation, afin de documenter les effets du programme et de recueillir les recommandations des jeunes et des intervenants.

L'évaluation révèle plusieurs effets positifs et un haut niveau d'appréciation du programme, tant du point de vue des intervenants que des jeunes.

Formation des intervenants

- La formation a permis de renforcer les acquis des intervenants tout en introduisant de nouvelles connaissances, notamment sur la distinction entre l'exploitation sexuelle et la traite des personnes, les formes d'exploitation, les stratégies de recrutement, les facteurs de risque et la diversité des profils des jeunes à risque.
- Elle a également modifié certaines croyances et perceptions. Les intervenants se disent plus sensibles à la problématique, à la prévalence du trauma, à l'importance des relations égalitaires et aux mécanismes de contrôle, de coercition et de manipulation. Ils soulignent aussi une sensibilisation accrue aux risques de banalisation ou de glamourisation du phénomène.
- Bien que le questionnaire n'ait pas montré d'effet statistiquement significatif, les commentaires indiquent un fort renforcement du **sentiment d'auto efficacité**. Les intervenants

se disent mieux informés et surtout davantage sensibilisés à l'importance de leur posture relationnelle, notamment en adoptant un vocabulaire adapté, en respectant le rythme des jeunes, et en misant sur la bienveillance, le non-jugement et la disponibilité.

- Sur le plan de la satisfaction, la formation est jugée essentielle. Les intervenants se sentent mieux outillés et trouvent les outils pédagogiques bien conçus, attrayants, efficaces et adaptés aux réalités des jeunes.
- Concernant l'implantation des ateliers, le contenu clé en main a été fortement apprécié. Toutefois, certains intervenants auraient souhaité un accompagnement plus détaillé sur les procédures à suivre et les défis susceptibles de survenir lors des discussions en groupe.
- Les recommandations principales touchent à la nécessité d'un soutien visuel (ex. : PowerPoint) pour faciliter l'animation, de dégager plus de temps pour se préparer aux ateliers, et, idéalement, d'allonger légèrement la durée de la formation.

Ateliers offerts aux jeunes

- Les principales recommandations qui ressortent des échanges avec les jeunes sont de porter une attention particulière à la longueur des ateliers et à s'assurer que les jeunes comprennent bien les raisons d'être des exercices et activités.
- Chez les 16 jeunes ayant participé à l'évaluation complète, les ateliers ont favorisé une meilleure compréhension du phénomène d'exploitation sexuelle, des stratégies de recrutement, et ont renforcé leur sentiment de compétence à conseiller un·e ami·e. Ils décrivent une diminution de la confusion entourant la distinction entre exploitation et traite, ainsi qu'entre l'aide réelle et les échanges conditionnels.
- Ils se disent également plus enclins à recourir à des ressources d'aide formelles ou au soutien de leurs pairs pour se protéger.
- Une amélioration statistiquement significative a été observée au niveau des connaissances sur les stratégies de recrutement. D'autres dimensions évaluées (habitudes de vie, stratégies d'autocontrôle, attitudes envers les relations intimes, connaissances préventives) ont montré des améliorations visibles, sans être statistiquement significatives en raison de la taille réduite de l'échantillon.
- Les jeunes ont globalement apprécié les modules. Les vidéos présentant différents profils de jeunes et les cartes sur les mythes/réalités ont été particulièrement bien reçues.

- Tous disent avoir appris de nouvelles choses : reconnaître les situations à risque, mieux comprendre les facteurs de risque et de protection, et les défis liés au fait de sortir d'une situation d'exploitation. Ils se sentent plus aptes à intervenir en cas de besoin, par exemple en parlant à un adulte ou en évitant de brusquer une victime.
- Les jeunes recommandent de prêter attention à la longueur des ateliers et à bien expliquer le sens et les objectifs des activités proposées.

En somme, le **programme Pile ou Face**, tant dans sa composante formation que dans les ateliers offerts aux jeunes, a été fortement apprécié. Il semble avoir contribué de manière significative à la **prévention de l'exploitation sexuelle et de la traite des personnes**, en renforçant à la fois les **connaissances** et la **sensibilisation** des intervenants et des jeunes.

1 INTRODUCTION

Contexte général du projet

À la suite d'une entente signée en 2021 avec le ministère des Femmes et de l'Égalité des genres du Canada, la Fondation Marie-Vincent et son Centre d'expertise ont entrepris le développement d'un projet de prévention de la traite et de l'exploitation sexuelle visant les jeunes à risque. Ce projet a pour objectifs d'enrichir les connaissances sur le phénomène et d'améliorer le soutien offert aux jeunes afin de favoriser leur autonomisation.

Plus précisément, le projet comprend la **formation d'intervenants** appelés à mieux accompagner les jeunes confrontés à cette problématique, en leur des ateliers de prévention. Les jeunes ciblés sont pris en charge par le réseau de la santé et des services sociaux, soit en protection de la jeunesse ou au sein d'organismes communautaires situés dans trois régions du Québec : Montréal, Montérégie et Laval.

Depuis sa création, le projet est mené en collaboration avec un comité de suivi regroupant des partenaires issus de divers milieux professionnels : centres jeunesse, organismes communautaires, milieu universitaire. Ce comité a tenu plusieurs rencontres annuelles pour accompagner les étapes de développement, d'implantation et d'évaluation du projet. Bien que le projet cible trois régions, les partenaires sont issus de six régions administratives du Québec : Saguenay–Lac-Saint-Jean, Québec, Laval, Montréal, Montérégie et Outaouais.

Membres du comité de suivi :

- Isabelle Daignault – Psychologue et professeure agrégée, Université de Montréal
- Fannie Perras – Policière, agente pivot, Projet Mobilis, Longueuil
- Karine Côté – Psychologue et professeure agrégée, UQAC, Saguenay
- Shirley Ann Savard – Travailleuse sociale, CISSS de Laval
- Mélanie Desrochers – Psychoéducatrice, coordonnatrice de la TRESO, Outaouais
- Nathalie Gélinas – Coordonnatrice, Projet SPHERES, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal
- Jannick Tapp – Intervenante, programme d'éducation à la sexualité, L'Anonyme
- Mélissandre Gagnon-Lemieux – Intervenante, projet d'exploitation sexuelle, En marge

Origine du projet et rôle de la chercheuse principale

Le projet de recherche découle d'une analyse des besoins réalisée auprès de survivant·e·s et d'intervenant·e·s œuvrant dans le domaine de l'exploitation sexuelle et de la traite. Menée par la Fondation Marie-Vincent, en collaboration avec les partenaires mentionnés ci-dessus, cette analyse visait à orienter le développement de contenus et de stratégies préventives destinées aux jeunes et aux intervenants du réseau.

À la suite de cette démarche, la chercheuse principale a été sollicitée pour accompagner l'implantation du programme et évaluer les effets des actions mises en place.

Volet implantation : Résultats de l'analyse des besoins

L'analyse des besoins a été conduite dans la première année du projet, dans le but d'identifier les pratiques prometteuses et les conditions de succès pour élaborer une approche préventive efficace. Elle repose sur un double ancrage : un **examen de la littérature scientifique** et des **entretiens réalisés auprès de jeunes et d'intervenant·e·s** du terrain.

Cette synthèse a permis de dégager les grandes lignes suivantes :

Principes directeurs à retenir

- L'approche **écosystémique** et l'**implication active des adultes** significatifs (intervenants) sont des piliers incontournables.
- Le programme doit présenter clairement le phénomène, son **ampleur**, le **cadre législatif** pertinent, ainsi que les **ressources disponibles** à l'échelle locale et nationale.
- La **concertation intersectorielle** est essentielle, de même que l'**accompagnement des adultes** gravitant autour des jeunes.

Recommandations issues des entretiens avec les intervenant·e·s

Les sujets à aborder dans les ateliers incluent :

- les **relations égalitaires**
- l'**estime de soi**, la **connaissance de soi**, l'
- la **vision de l'intimité et de l'amour**
- Les intervenants ont également relevé :
 - un manque de formation sur la traite et l'exploitation sexuelle
 - la nécessité de développer des outils concrets, adaptés aux réalités des jeunes
 - l'importance de **réduire la stigmatisation** et le **jugement** envers les jeunes

Recommandations issues des témoignages de jeunes survivant·e·s

Les jeunes ont mentionné :

- une **compréhension variable** des concepts d'exploitation sexuelle et de traite
- l'importance de se **reconnaître dans les outils** proposés et d'avoir accès à **des ressources fiables**
- des **stratégies de prévention** à déployer dans divers milieux, dont l'école et les centres jeunesse

Synthèse

L'analyse des besoins a permis d'identifier des éléments fondamentaux pour guider le développement du programme de prévention. Elle souligne l'importance d'une approche **basée sur le modèle écologique**, d'une posture **sensible au trauma**, et d'une adaptation des contenus aux parcours variés des jeunes. Les outils développés doivent présenter les **ressources existantes**, inclure des adultes compétents et engagés, et favoriser la **mobilisation des milieux**.

Ces constats ont servi de **fondement au développement du programme de prévention**

Développement de pile ou face et programmes existants

Approche théorique et principes guidant la prévention

Les écrits antérieurs sur l'exploitation sexuelle soulignent l'importance d'une approche fondée sur le **modèle écologique**. L'approche écosystémique, qui intègre les dimensions médicales, sociales et légales, est largement reconnue comme étant essentielle dans la mise en œuvre d'interventions préventives efficaces (Wurtele et Miller-Perrin, 2017; Reid, 2016). La prévention doit impérativement impliquer les différents acteur·trice·s qui gravitent autour des jeunes, notamment les parents, la famille, les intervenant·e·s, ainsi que les membres du personnel scolaire.

Au-delà de ces cercles de proximité, d'autres acteur·trice·s doivent également être considérés pour assurer l'efficacité globale de l'intervention. Cela inclut les fournisseurs de services sociaux, les professionnel·le·s de la santé, les membres de la communauté, les aîné·e·s et les chercheur·e·s (Wurtele et Miller-Perrin, 2017; Louie, 2016). Un programme de prévention cohérent et durable devrait donc mobiliser tant les acteurs de niveau **micro** (ex. : intervenants de terrain) que ceux du niveau **macro** (ex. : orientations institutionnelles en matière de prévention) (Wurtele et Miller-Perrin, 2017; Rafferty, 2013).

Cependant, comme le note McKibbin (2017), plusieurs programmes sont implantés uniquement en milieu scolaire, ce qui peut exclure les jeunes les plus à risque, notamment ceux en situation de décrochage. Il est donc recommandé d'implanter les interventions préventives dans une diversité de contextes et auprès de groupes variés, y compris ceux qui sont plus marginalisés (Fitzgerald et al., 2021; Williams, 2018). Ces considérations sont cruciales pour assurer la **pérennisation des efforts de prévention**.

Le succès d'une stratégie préventive contre la traite et l'exploitation sexuelle repose par ailleurs sur l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation d'interventions **primaires, secondaires et tertiaires**, fondées sur des **données probantes** (McKibbin, 2017; McKibbin, Halfpenny et Humphreys, 2022). Enfin, la **concertation et la collaboration** entre organismes gouvernementaux et non gouvernementaux doivent être au cœur de toute démarche préventive (Wurtele et Miller-Perrin, 2017; McKibbin et al., 2022).

Une approche fondée sur la résilience

Divers programmes d'intervention et de prévention ont été développés au fil du temps pour réduire les comportements à risque chez les adolescents. L'évolution des connaissances en la matière suggère qu'il ne suffit pas de transmettre de l'information sur les conséquences négatives de certains comportements (Bogenschneider, 1996). Une approche efficace devrait plutôt être

centrée sur la **promotion de la résilience** et des **processus de protection** (Benard, 1993; Center on the Developing Child, 2017).

Les études démontrent que les programmes les plus efficaces sont ceux qui contribuent à renforcer la **confiance personnelle des jeunes**, leur permettant ainsi de faire de meilleurs choix dans des contextes à risque. L'objectif est de favoriser l'adoption de **comportements sécuritaires** et d'outiller les jeunes avec des **stratégies concrètes** qu'ils peuvent mobiliser lorsqu'ils se retrouvent dans des situations potentiellement dangereuses.

Le *Center on the Developing Child* (2017) identifie trois leviers essentiels pour promouvoir la résilience et prévenir les comportements à risque : (1) mobiliser un réseau de soutien réactif, (2) renforcer les compétences de base (life skills), et (3) réduire les sources de stress toxique.

Dans le cadre du présent projet, l'évaluation des effets de la formation et des ateliers de prévention s'inspire du modèle **Life Skills Training** (Botvin et Griffin, 2014), l'un des programmes les plus rigoureusement évalués à l'échelle internationale. Ce modèle est utilisé auprès de jeunes présentant divers types de vulnérabilités, depuis plus de quarante ans.

Le programme s'articule autour de trois composantes principales :

- L'**auto-gestion**, qui inclut la résolution de problèmes, la prise de décision, la régulation émotionnelle, la connaissance de soi, l'estime de soi et le sentiment d'auto-efficacité.
- Les **compétences sociales**, telles que la communication claire, l'affirmation de soi et le maintien de relations saines et égalitaires.
- La **résistance à la pression sociale**, notamment celle exercée par les pairs.

Ces trois dimensions ont guidé l'élaboration du **protocole d'évaluation des changements** associés aux activités de prévention menées auprès des jeunes.

L'évaluation des programmes préventifs

Bien que relativement limitée, la littérature portant spécifiquement sur l'évaluation de programmes de prévention de l'exploitation sexuelle et de la traite des personnes permet d'identifier quelques initiatives ayant fait l'objet d'analyses rigoureuses. L'examen de ces programmes a contribué à valider plusieurs des recommandations formulées lors de l'analyse des besoins menée auprès d'intervenant·e·s et de survivant·e·s, notamment en ce qui concerne les dimensions clés à intégrer et à mesurer dans les démarches préventives.

En s'appuyant sur ces programmes ciblant la violence sexuelle et l'exploitation, différents instruments ont pu être recensés pour évaluer les effets des interventions. Par exemple, le programme écossais « **Sexual Violence Prevention Project** » (DiMcNeish & Scott, 2015) utilise

plusieurs questionnaires conçus spécifiquement pour cette problématique, dont la **Teenage Attitudes to Sex and Relationships Scale (TASAR)**, élaborée à partir de recherches antérieures sur les attitudes et les comportements sexuels à l'adolescence.

Un autre programme pertinent est l'initiative australienne « **Respecting Sexual Safety: A Program to Prevent Sexual Exploitation and Harmful Sexual Behaviour in Out-of-Home Care** », qui propose également une série d'outils d'évaluation ciblant les effets de la prévention (McKibbin, Halfpenny et Humphreys, 2022).

Dans le cadre du présent projet, ces constats ont guidé le choix d'un cadre d'évaluation fondé sur le modèle « **Life Skills Training** » (Botvin et Griffin, 2014), reconnu internationalement pour son efficacité auprès de jeunes présentant des profils variés de vulnérabilité. Ce programme met l'accent sur trois axes principaux : le développement de l'**autogestion** (prise de décision, résolution de problèmes, régulation émotionnelle), l'acquisition de **compétences sociales** (affirmation de soi, communication, relations égalitaires), ainsi que la **résistance à la pression des pairs**. Ces dimensions structurent le protocole d'évaluation des changements associés aux activités de formation et de prévention mises en œuvre auprès des jeunes.

2 PROGRAMME PILE OU FACE

La Fondation s'appuie constamment sur les meilleures pratiques en matière de lutte contre la violence sexuelle. Elle soutient une **Chaire interuniversitaire de recherche** et demeure attentive à l'évolution des réalités sociales. Elle appuie également de nombreux partenaires issus de divers milieux à travers la province et mobilise un large éventail d'acteurs autour de cette cause, incluant les jeunes victimes, leurs parents, les partenaires gouvernementaux, les bailleurs de fonds et les intervenants œuvrant auprès des personnes victimes de violence sexuelle.

Le développement et l'implantation du programme **Pile ou Face** ont conduit à la création d'outils pédagogiques conçus pour soutenir les efforts de prévention de la traite et de l'exploitation sexuelle. Ces outils s'adressent à deux publics cibles : les **jeunes à risque** et les **intervenant·e·s** souhaitant se former à cette problématique et animer des ateliers préventifs dans leur milieu.

Deux modules de formation ont été élaborés à l'intention des intervenant·e·s. Le premier module se centre sur : « Les connaissances sur l'exploitation sexuelle, la traite des personnes et les meilleures pratiques préventives » et est d'une durée de 3h30. Présenté sous forme de **diaporama PowerPoint**, ce module introduit les deux phénomènes centraux — l'exploitation sexuelle et la traite des personnes — en détaillant leurs composantes : définitions, cadres législatifs, facteurs de vulnérabilité et enjeux contextuels. Ce module met l'accent sur les **compétences et connaissances à transmettre aux jeunes** dans une optique de prévention, tout en encourageant l'adoption d'attitudes et de comportements protecteurs. Il inclut également un outil sur les **mythes et réalités** liés à la problématique ainsi qu'un répertoire de **ressources disponibles** pour les jeunes à risque.

Le **second module** se centre sur « l'Implantation des outils du projet *Pile ou face* dans mon milieu professionnel », est aussi d'une durée de (3 h 30) auprès des intervenants. Il approfondit plusieurs thématiques essentielles introduites dans le premier, notamment la **connaissance de soi**, l'**estime de soi**, l', les **relations saines et égalitaires**, ainsi que les **méthodes de recrutement** employées par les exploiters.

Enfin, la **Figure 1** présente l'affiche développée pour la promotion du projet, telle qu'elle a été présentée aux organismes participants et aux jeunes ayant accepté de prendre part à l'initiative.

FIGURE 1. PRÉSENTATION DU PROGRAMME DE PRÉVENTION



Projet Pile ou face

Aidez-nous à bâtir un monde sans violence sexuelle

marie-vincent

Pile ou face est un projet de prévention de l'exploitation sexuelle et de la traite des personnes. En misant sur le renforcement de l'estime de soi et la promotion des relations égalitaires, le projet vise à consolider les connaissances et compétences clés des jeunes et à promouvoir la mise en place d'outils de prévention contre l'exploitation sexuelle et la traite des personnes auprès des intervenant·e·s.

—> **Le projet comprend :** <—

- Deux modules de formation de chacun 3 h 30 pour les intervenant·e·s :
 1. « Connaissances sur l'exploitation sexuelle, la traite des personnes et les meilleures pratiques préventives »
 2. « Implantation des outils du projet *Pile ou face* dans mon milieu professionnel »
- Un court-métrage comprenant 3 épisodes
- Un jeu de cartes « Mythes et réalités sur l'exploitation sexuelle et la traite des personnes »
- Une liste de ressources et un autocollant avec code QR
- Un guide de l'animateur·rice et un journal de bord pour les participantes
- Six ateliers comprenant des activités d'apprentissage

90 minutes

Thématiques abordées

- Connaissance de soi, estime de soi et affirmation de soi
- Relations saines et égalitaires, qu'elles soient de nature amoureuse, amicale ou familiale
- Scénarios de recrutement et comment se protéger

Formules privilégiées

Discussions et réflexions

Activités individuelles

→ À qui ça s'adresse? ←

Le projet cible les intervenant·e·s qui :

- gravitent autour de jeunes filles âgées entre 12 à 17 ans
- travaillent dans le réseau de la santé et des services sociaux ou dans les organismes communautaires jeunesse
- désirent implanter le projet *Pile ou face* dans leur milieu professionnel

Comment participer?

- En vous inscrivant aux modules de formation de notre projet
- En implantant les outils de prévention auprès des jeunes de votre milieu

Évaluation

Le projet *Pile ou face* est en phase pilote, c'est-à-dire que nous souhaitons l'implanter dans quelques milieux à partir d'avril 2023 afin d'évaluer ses effets. Les résultats de cette évaluation nous permettront d'en valider l'efficacité et de bonifier les outils au besoin.

Pour communiquer avec nous ou pour en savoir plus sur *Pile ou face* :



Marie Corriveau Petrone, M. Sc.
Chargée de projet et formatrice



514 285-0505, poste 279



marie.corriveaupetrone@marie-vincent.org



Objectifs du projet

Les activités du projet *Pile ou face* permettent d'offrir un espace favorable à la discussion avec les jeunes et un contexte propice au renforcement de leurs connaissances et de leurs compétences pour prévenir l'exploitation sexuelle et la traite des personnes.

Objectifs spécifiques :

1. Faciliter la compréhension des jeunes face aux phénomènes de l'exploitation sexuelle et de la traite des personnes (définitions, scénarios de recrutement, etc.)
2. Susciter une introspection sur les différentes thématiques que sont l'estime de soi, la connaissance de soi et l'affirmation de soi
3. Encourager une réflexion critique concernant les relations saines et égalitaires



Femmes et Égalité
des genres Canada

Women and Gender
Equality Canada

FIGURE 2. PRÉSENTATION DES OUTILS DÉVELOPPÉS DANS LE CADRE DES ATELIERS.

Guide d'animation

À l'aide de ce guide, les animateur·rice·s, implantant le projet Pile ou face, seront en mesure de :

- **Reconnaître les attitudes à privilégier** en prévention de l'exploitation sexuelle et de la traite des personnes.
- **Mettre en place des espaces bienveillants** de discussion pour les jeunes afin d'échanger sur les phénomènes.
- **D'intervenir** auprès d'un jeune en **contexte de dévoilement** d'une situation d'exploitation sexuelle.
- **Soutenir les jeunes quant à leurs réflexions** vis-à-vis leur estime de soi, leur connaissance de soi, ainsi que leurs capacités d'affirmation de soi.
- **Promouvoir les relations saines et égalitaires** auprès des jeunes.



Le guide d'animation a été développé pour les intervenants. Il permet de standardiser et de détailler le contenu à aborder et les outils et les exercices préparés pour chacun des ateliers.

Journal de bord

Cahier des jeunes participants au projet.

Permet aux jeunes de **garder une trace** des apprentissages acquis durant le projet.

Appartient aux jeunes. **À ne pas consulter, sauf si autorisation.**




Le journal de bord est transmis aux jeunes dès le premier atelier.

Il permet d'assurer une continuité entre les différentes rencontres, et de faire des rappels sur les éléments vus auparavant.

Pile ou face, le court-métrage

- **Épisode 1 :** la connaissance de soi, l'affirmation de soi et l'estime de soi
- **Épisode 2 :** les relations saines et égalitaires, qu'elles soient de nature amoureuse, amicale ou familiale
- **Épisode 3 :** les scénarios de recrutement

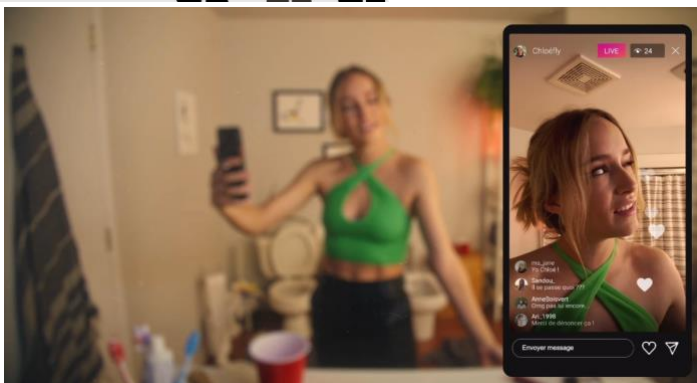
Durée totale de **12 minutes**

Les épisodes servent d'amorce pour les discussions avec les jeunes




Le cours métrage présente trois épisodes d'une durée totale de 12 minutes.

Il met de l'avant différents scénarios au cours desquels les jeunes peuvent se trouver à risque d'exploitation ou de traite de la personne.



Jeu de cartes « Mythes et réalités sur l'exploitation sexuelle et la traite des personnes »

- 17 cartes « Mythes et réalités »
- Aborde les notions vues dans le module 1
- Contient une carte « consignes » et une carte « définitions »
- Présente les définitions des 2 enjeux ciblés
- Peut être utilisé pour sensibiliser les adultes (intervenant·e·s et proches)

Une version numérique interactive est également accessible



Liste de ressources et code QR

- Services et ressources disponibles par région pour les jeunes
- Besoins liés directement aux problématiques
- Accompagnement et soutien pour tous sujets connexes



Un **jeu de cartes** « Mythes et réalités sur l'exploitation sexuelle et la traite des personnes »

La liste des ressources permet d'assurer un suivi auprès des jeunes qui pourraient être dans le besoin d'un suivi quelconque.

3 CONSIDÉRATIONS ENTOURANT L'ÉVALUATION

Questions évaluatives et objectifs

Cette évaluation pilote du programme **Pile ou Face** repose sur un devis mixte. Elle vise à documenter la première année de déploiement du projet dans les centres jeunesse et les organismes communautaires, en ciblant à la fois les **intervenant·e·s** et les **jeunes de 12 à 17 ans**.

Objectifs de l'étude évaluative

Trois objectifs principaux guident cette étude :

1. Évaluer les changements chez les intervenant·e·s à la suite de leur participation à la formation.
2. Évaluer les changements chez les jeunes à risque d'exploitation sexuelle et de traite de personnes, à la suite de leur participation au programme de prévention.
3. Évaluer l'implantation du programme, en recueillant la satisfaction des intervenant·e·s et des jeunes quant au contenu du programme, ainsi que les perceptions des intervenant·e·s sur les éléments à maintenir ou à bonifier (via des groupes de discussion).

Questions de recherche

1. Effets associés au programme de formation chez les intervenant·e·s (Modules 1 et 2)

- Dans quelle mesure la formation améliore-t-elle leurs **connaissances**, **perceptions**, **attitudes** et leur **sentiment d'efficacité** à mobiliser les meilleures stratégies de prévention et à utiliser les outils du programme?

2. Effets associés des ateliers de prévention chez les jeunes (6 ateliers)

- Dans quelle mesure les activités de prévention améliorent-elles: les **connaissances** (ex. : reconnaissance de situations à risque, pensée critique), les **perceptions et attitudes**, ainsi que l'**adoption de stratégies de protection appropriées** (ex. : recherche de soutien)?

3. Implantation du programme

- Quel est le **niveau de satisfaction** des participant·e·s (intervenant·e·s et jeunes)?
- Quels sont, selon les intervenant·e·s consulté·e·s en **groupe focus**, les éléments du programme à **conserver** ou à **modifier** pour en améliorer la mise en œuvre?

Considérations éthiques

Cette étude évaluative a reçu l'approbation éthique du Comité d'éthique de la recherche - Société et culture de l'Université de Montréal (Certificat # MP-52-2024-1968).

4 ÉVALUATION DU PROGRAMME

Le volet quantitatif: les questionnaires

1. Évaluation des effets associés au programme - intervenant.es

1.1. Objectifs de l'évaluation

L'évaluation quantitative du programme Pile ou Face visait principalement à mesurer les changements observés chez les intervenant·e·s avant et après leur participation à la formation, ainsi qu'à documenter les effets du programme de prévention auprès des jeunes à risque d'exploitation sexuelle et de traite de personnes.

1.2. Méthodologie et procédures

L'étude s'appuie sur un devis pré-expérimental à mesures répétées, permettant de comparer les données recueillies aux deux temps de mesure. La collecte de données a reposé sur des questionnaires administrés avant et après la formation, dans l'objectif de mesurer l'évolution des connaissances, des compétences et du sentiment d'auto-efficacité des intervenant·e·s en lien avec les stratégies de prévention.

Les instruments utilisés ont été sélectionnés à partir d'une recension des écrits sur les pratiques évaluatives en contexte de formation, combinant des outils validés et des adaptations maison. Seuls les items jugés les plus pertinents au regard des objectifs du programme et du contenu dispensé ont été retenus, en tenant compte des contraintes de passation sur le terrain. Ce travail de sélection a été réalisé de façon collaborative par l'équipe de projet, incluant la chercheuse principale, les deux gestionnaires de la Fondation Marie-Vincent et une assistante de recherche.

L'évaluation s'est déroulée entre juillet 2023 et novembre 2024, auprès de participant·e·s provenant de quatre milieux institutionnels (centres jeunesse de Montréal et de la Montérégie) et de trois organismes communautaires.

1.3. Outils de mesure

La collecte repose sur l'administration de questionnaires adaptés, permettant d'évaluer diverses dimensions liées à la formation. Le tableau 1 présente les instruments utilisés ainsi que les aspects évalués par chacun.

TABLEAU 1
INSTRUMENTS DE MESURE VOLET INTERVENANTS

Aspects à évaluer concernant l'exploitation sexuelle et la traite de personnes	Questionnaires utilisés et nombre d'items / items total
Connaissances de la problématique	Commercial sexual exploitation of children (CSEC) (McMahon-Howard, J., & Reimers, B., 2013).
Perceptions, connaissances et attitudes	Perceptions, Knowledge, and Attitudes About Human Trafficking Questionnaire (PKA-HTQ)- (Nsonwu et al., 2017).
Connaissances-méthodes de recrutement des jeunes	Questionnaire maison développé à partir du contenu de formation et tiré du livre Jeunes filles sous influence (Dorais et Corriveau, 2006)
Les croyances des intervenants	Sex Trafficking Attitudes Scale (STAS) (Litam et Lamb, 2021)
Évaluation du sentiment d'aisance, d'auto-efficacité et de capacité d'intervenir	Questionnaire maison développé à partir du contenu de formation
Satisfaction	Questionnaire maison développé à partir du contenu de formation

Afin de répondre aux objectifs d'évaluation, différents indicateurs ont été mobilisés, portant sur les connaissances, les croyances et le sentiment d'auto-efficacité des participant·e·s en matière d'exploitation sexuelle et de traite de personnes. Ces indicateurs ont également été utilisés pour évaluer leur appréciation générale à l'égard de la formation Pile ou Face. Les données ont été recueillies à l'aide de questionnaires papier administrés aux deux temps de mesure, soit avant et après la formation. Certains de ces instruments de mesure ont été entièrement développés pour les besoins du projet, alors que d'autres ont été adaptés à partir d'instruments existants, en fonction des dimensions ciblées. Le questionnaire final comprend plusieurs sections décrites ci-dessous.

Le **questionnaire sociodémographique** contient sept items portant sur les caractéristiques générales des participant·e·s, telles que le niveau de formation, le nombre d'années d'expérience ou encore le type de milieu d'intervention.

Le questionnaire intitulé **Perceptions, Knowledge, and Attitudes About Human Trafficking Questionnaire (PKA-HTQ)**, développé par Nsonwu et ses collègues (2017), permet d'évaluer les perceptions, connaissances et attitudes des intervenant·e·s à l'égard du trafic humain. Les participant·e·s sont invité·e·s à indiquer leur degré d'accord ou de désaccord sur une échelle de type Likert à cinq points. Un exemple d'item est : « *Prostitution is synonymous with human trafficking* ». Pour cette étude, 18 des 30 items originaux ont été retenus. Le score global est calculé en additionnant les réponses à chacun des items, pour un total pouvant varier de 0 à 60. Pour la présente étude, la cohérence interne de l'échelle est satisfaisante ($\alpha = 0,75$) pour l'échelle globale et ($\alpha = 0,89$) pour la sous-échelle d'auto-évaluation des compétences.

Le **Sex Trafficking Attitudes Scale (STAS)**, élaboré par Kitam et Lam (2021), évalue les attitudes, les connaissances et les perceptions liées au trafic sexuel à l'aide d'une série d'items à réponses vrai/faux. Ce questionnaire couvre plusieurs dimensions : la perception de la capacité des victimes à se soustraire au trafic, le sentiment de compétence des intervenant·e·s à réduire les risques, les connaissances générales sur le trafic sexuel, les réactions empathiques envers les victimes et la sensibilisation au phénomène. Pour la présente étude, 27 des 35 items ont été conservés. Le score total, obtenu en additionnant les bonnes réponses, varie entre 0 et 27. Pour la présente étude, la cohérence interne de l'échelle est acceptable dans un contexte exploiratoire ($\alpha = 0,60$) pour l'échelle globale, mais de ($\alpha = 0,79$) pour la sous-échelle du sentiment d'auto-efficacité et de ($\alpha = 0,48$) pour la sous-échelle de sensibilisation à la problématique, ce qui est faible.

Le questionnaire intitulé **Commercial Sexual Exploitation of Children (CSEC)**, adapté du programme de formation développé par McMahon-Howard et Reimers (2013), vise à mesurer les croyances et les connaissances des participant·e·s à propos de l'exploitation sexuelle commerciale des enfants. Il comprend des énoncés relatifs aux facteurs de risque, aux comportements des victimes, à la reconnaissance du phénomène, ainsi qu'à la législation et aux services existants. À titre d'exemples, on retrouve les items suivants : « *Children from families with a history of CPS involvement are at increased risk for CSEC* » ou encore « *I can identify at least two Quebec laws related to CSEC* ». Un total de 18 items répartis sur quatre sections ont été sélectionnés pour cette étude. Le score final peut varier de 0 à 18. Pour cette échelle, la consistance interne est insatisfaisante ($\alpha = 0,16$). Cette valeur indique une homogénéité faible entre les items du questionnaire, ce qui laisse entendre que ceux-ci ne mesurent probablement pas de manière cohérente le même construit. Ces résultats issus de cette échelle doivent être interprétés avec prudence.

Un **questionnaire maison** a également été conçu afin d'évaluer les connaissances des intervenant·e·s à propos des méthodes de recrutement utilisées dans le cadre de l'exploitation sexuelle. Composé de 11 items à réponses vrai/faux, il traite de l'ensemble des stratégies

abordées dans le programme, notamment l'absence fréquente de violence au moment de l'approche initiale. Le score final, obtenu en additionnant les bonnes réponses, varie entre 0 et 11.

D'autres outils maison ont également été inclus dans le protocole d'évaluation. Un questionnaire portant sur le **savoir-être** des intervenant·e·s comprend quatre items mesurant leur posture relationnelle. Un **questionnaire à développement** composé de six questions ouvertes explore leur **sentiment de compétence** à intervenir en matière de prévention de l'exploitation sexuelle.

Enfin, un **questionnaire de satisfaction** inclut quatre questions à réponse oui/non, suivies de courts développements. Il vise à cerner les éléments de la formation qui ont été appréciés ou qui mériteraient des ajustements, tant au niveau des connaissances transmises que des outils proposés.

1.4. Profil de l'échantillon

Selon les données fournies par le Centre Marie-Vincent, 48 intervenant·e·s ont complété le questionnaire à la première mesure (Temps 1), correspondant à la phase pré-test précédant la formation. Ces participant·e·s provenaient de trois régions (Laval, Montréal, Montérégie), incluant des centres jeunesse (67 %) et des organismes communautaires (33 %). Parmi eux, 95,8 % (n = 46) ont également participé à la mesure post-test (Temps 2).

Les participant·e·s étaient majoritairement des femmes (80,9 %, soit 39 femmes), avec une représentation masculine plus faible (n = 9). L'âge des intervenant·e·s se répartissait principalement entre 18 et 30 ans (38,3 %), suivi des 31 à 45 ans (29,8 %) et des 46 ans et plus (25,5 %). Le domaine d'études le plus fréquemment rapporté était la psychoéducation (42,5 %), suivi de la criminologie (19,1 %), tandis que 29,8 % n'ont pas précisé leur formation. En ce qui concerne le niveau de scolarité, la majorité détenait un diplôme de niveau secondaire (36,2 %) ou collégial (34,0 %), alors que 25,5 % détenaient un baccalauréat.

Près de la moitié des participant·e·s (46,8 %) comptaient entre 0 et 2 années d'expérience en intervention. Enfin, une large majorité ne détenait ni formation spécifique (80,9 %) ni expérience d'accompagnement de jeunes ou d'adultes en matière d'exploitation sexuelle (80,9 %).

Au Temps 1, l'échantillon comprenait 16 intervenant·e·s issu·e·s du milieu communautaire (14 femmes, 2 hommes) et 32 des centres jeunesse (27 femmes, 5 hommes). Au Temps 2, le total s'élevait à 46 personnes : 13 intervenantes du milieu communautaire et 26 des centres jeunesse, sans participation masculine à cette étape.

TABLEAU 2
PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE DE L'ÉCHANTILLON INTERVENANT

CATÉGORIES

	<i>N</i>	%
Genre		
Féminin	38	80.9
Masculin	7	14.9
Manquant	2	4.2
Âge		
18-30	18	38.3
31-45	14	29.8
46 et plus	12	25.5
Manquant	3	6.4
Diplôme		
Secondaire	1	2.1
Cégep	17	36.2
Baccalauréat	16	34.0
Maîtrise	12	25.5
Manquant	1	2.1
Domaine d'étude		
Psychoéducation	14	29.8
Criminologie	2	4.3
Sexologie	2	4.3
Éducation	9	19.1
Manquant	20	42.5
Formation sur l'exploitation sexuelle		
Non	38	17.0
Oui	8	80.9
Manquant	1	2.1
Accompagnement/soutien de jeunes ou d'adultes en matière d'exploitation sexuelle		
Non	19	17.0
Oui	27	80.9
Manquant	1	2.1
Formation sur l'exploitation sexuelle		
0 à 2 ans	4	8.5
3 à 5 ans	9	19.1
6 à 9 ans	2	4.3
10 ans et plus	10	21.3
Manquant	22	46.8

1.5. Résultats

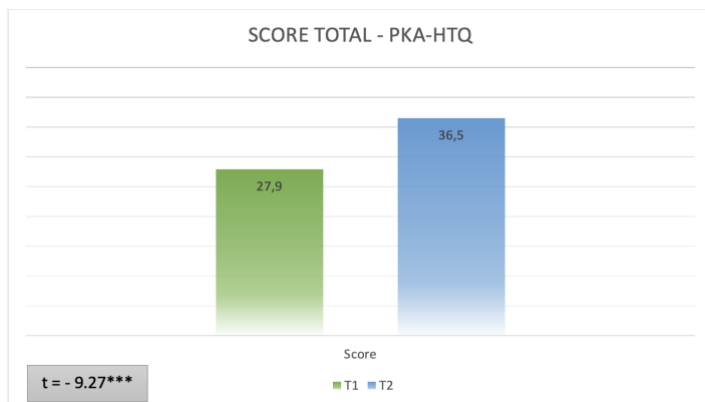
1.5.1. Différences pré - formation et post- formation : Données quantitatives

Parmi l'échantillon initial de 48 personnes, 2 ont complété uniquement le prétest (Temps 1) sans avoir complété le post-test (Temps 2) et leurs questionnaires n'ont pu être inclus dans les analyses statistiques : l'échantillon utilisé pour réaliser les analyses est donc basé sur 46 personnes. Des analyses bivariées (chi-carrés, test-t apparié et tests non-paramétriques) ont été utilisées pour évaluer les changements sur les dimensions choisies entre les activités pré et post programme de formation/ de prévention.

1.5.1.1. Effets observés à la suite de la participation à la formation Pile ou Face

Perceptions, connaissances et attitudes concernant l'exploitation sexuelle et la traite de personnes (PKA-HTQ) Les analyses statistiques réalisées révèlent que la participation à la formation Programme Pile ou Face est associée à une amélioration des perceptions, connaissances et attitudes des intervenants. Comme le démontre la Figure 1, le score des intervenant.es participant.es a augmenté significativement entre le prétest et le post-test signifiant ainsi qu'elles ont acquis de nouvelles perceptions et connaissances concernant l'exploitation sexuelle et la traite de personnes.

FIGURE 1
SCORE PERCEPTIONS, CONNAISSANCES, ET ATTITUDES CONCERNANT
L'EXPLOITATION POUR LES INTERVENANTS PRÉ-FORMATION



Les résultats de tous les questionnaires quantitatifs sont présentés dans le tableau 4. Chaque questionnaire, ou rangé, utilise une échelle de mesure de différente. Afin de mesurer l'effet de la participation à la formation Pile ou Face, on compare la moyenne des réponses avant et après la formation (c.-à-d., pré-formation et post-formation). Les résultats permettent de noter une amélioration significative du score total au niveau des perceptions, connaissances et attitudes après la formation, ainsi qu'une augmentation très significative du sentiment face à la problématique, du sentiment d'efficacité en matière de connaissances et du sentiment de

sensibilisation à l'égard de la problématique. Finalement, on note une amélioration très significative du nombre de croyances fondées, et la moyenne augmente de 11,5%. Les items pour lesquels des gains significatifs ont été observés sont identifiés par des astérisques au sein de la colonne *p* (ex. : 0,000***).

TABLEAU 3
RÉSULTATS DES QUESTIONNAIRES SUR LES CONNAISSANCES
GÉNÉRALES, PERCEPTIONS, CONNAISSANCES ET ATTITUDES,

		PRÉ- FORMATION	POST- FORM.	T1-T2 CHANGEMENT EN %	<i>p</i>	<i>t/Z</i>
		MOYENNE DES SCORES				
1	Connaissances de la problématique	14,0	15,7	+12,6%	,001***	-5.93
	1.1 Sous-échelle évaluation du sentiment d'efficacité	4,0	5,7	+42,5%	,001***	5.94
	1.2 Sous-échelle évaluation de la sensibilisation	0,66	0,76	+15,5%	,003**	-3.12
2	Perceptions, connaissances et attitudes (PKA-HTQ)	27,9	36,5	31,1%	,001***	9.27
	2.1 Sous-échelle auto-évaluation des compétences	12,1	18,4	51,2%	,001***	8.79
3	Total connaissances des méthodes de recrutement des jeunes	0,75	0,78	+4,1%	n.s.	
4	Total des croyances « fondées » des intervenants (STAS)	19,3	21,6	+11,5%	,001***	-4.21
5	Total sentiment d'aisance, d'auto-efficacité et de capacité d'intervenir	0,64	0,62	-3,2%	n.s.	

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$; n.s. = non significatif

Faits saillants découlant des résultats par questionnaire:

Les résultats indiquent qu'à la suite de la formation, les intervenant·e·s ont présenté des améliorations significatives sur plusieurs dimensions. D'abord, leurs connaissances sur la problématique de l'exploitation sexuelle et de la traite de personnes se sont accrues, particulièrement en ce qui concerne leur sentiment d'efficacité à aborder ces enjeux et leur niveau de sensibilisation. On observe également une évolution favorable de leurs perceptions et attitudes, ainsi qu'une augmentation marquée de leur sentiment de compétence pour intervenir sur cette question. Par ailleurs, les croyances des participant·e·s à l'égard de la problématique semblent avoir évolué vers une compréhension plus juste et nuancée. Il est toutefois à noter que leurs connaissances sur les méthodes de recrutement étaient déjà relativement élevées avant le

début de la formation, ce qui pourrait expliquer l'absence de variation importante sur cette dimension spécifique.

1.5.2. Différences pré - formation et post- formation : Sentiment d'aisance, d'auto-efficacité à intervenir – analyse des réponses à développement (qualitatives)

1.5.3. Apports perçus de la formation par les intervenant·e·s

Les stratégies méthodologiques employées s'appuient sur une recension des écrits réalisée lors de l'analyse des besoins. Dans ce cadre, les intervenant·e·s ont été invité·e·s à évaluer leur niveau d'aisance et leur sentiment d'auto-efficacité à aborder la problématique de l'exploitation sexuelle et de la traite. Les résultats montrent que les participant·e·s se sentent, à l'issue de la formation, mieux outillé·e·s pour comprendre les besoins psychosociaux sous-jacents aux comportements à risque des jeunes, tels que le besoin d'amour, de reconnaissance, de valorisation, d'appartenance, ou encore des besoins d'autonomie et de sécurité financière. Les intervenant·e·s rapportent également être davantage en mesure de reconnaître leurs propres biais — perceptions négatives, stéréotypes ou préjugés — ainsi que les impacts que ceux-ci peuvent avoir sur leur posture professionnelle.

Bien qu'ils mentionnent une acquisition notable de connaissances, ces apprentissages sont perçus comme étant davantage d'ordre théorique que pratique. Lorsqu'interrogés sur les thématiques prioritaires à aborder en prévention auprès des jeunes à risque, les intervenant·e·s ont identifié en priorité l'estime de soi, la connaissance de soi, l'affirmation de soi et les relations saines. Après la formation, on observe une augmentation des mentions concernant des notions plus spécifiques, telles que les scénarios de recrutement, les facteurs de risque, l'empathie et la sécurité en ligne, témoignant d'une appropriation plus fine et nuancée du contenu abordé.

En ce qui concerne la compréhension des notions de traite et d'exploitation sexuelle (question 6), les résultats démontrent une amélioration significative entre le temps 1 et le temps 2. On note une hausse marquée des réponses incluant une distinction claire entre ces deux concepts, suggérant un effet direct de la formation sur la conceptualisation des participant·e·s. Plusieurs intervenant·e·s ont également témoigné d'un approfondissement de leur compréhension des mécanismes de contrôle et des dynamiques de trauma. Parallèlement, les réponses exprimant une confusion ou une absence de transformation ont diminué de façon notable.

Voici quelques extraits illustrant l'évolution des représentations des participant·e·s :

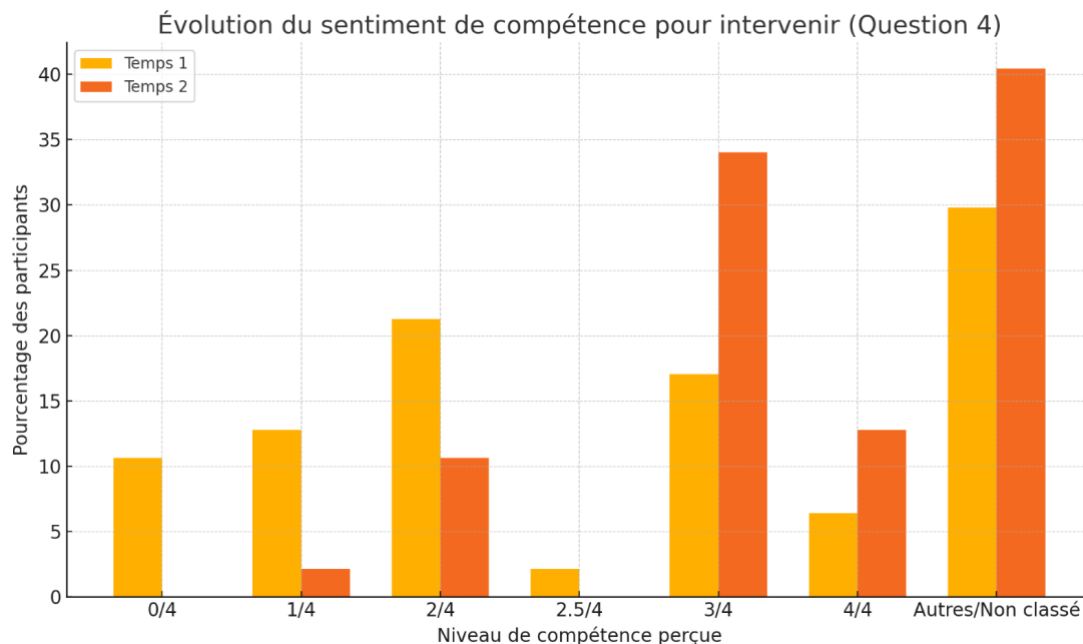
« Ma conception s'est transformée au fil de mon évolution personnelle et aujourd'hui je comprends mieux que des personnes sont prêtes à s'annuler pour avoir le sentiment d'être

aimées. Nous sommes tous des êtres vulnérables à des degrés divers, et personne n'a le droit d'en tirer profit. Nous avons ainsi la responsabilité de nous protéger les uns les autres. »

« Ma conception s'est transformée avec le temps. Bien que certaines adolescentes se disent consentantes à être impliquées dans ce type de réseau, il s'agit tout de même d'exploitation sexuelle. Je crois qu'à un certain moment, elles ne sont plus consentantes. Je vois davantage de jeunes impliquée-s dans le réseau comme étant des victimes. »

Enfin, la figure suivante illustre l'évolution du sentiment de compétence déclaré par les intervenant·e·s entre le temps 1 et le temps 2. On y observe un déplacement significatif vers les niveaux de confiance élevés (3/4 et 4/4), ce qui témoigne d'un effet positif de la formation sur le sentiment d'efficacité personnelle.

FIGURE 2. ÉVOLUTION PRÉ-FORMATION (T1) ET POST-FORMATION (T2) DU NIVEAU DE FORMATION PERCUE (ECHELLE 0-4) DES INTERVENANTS – COMPÉTENCE POUR INTERVENIR



2. Évaluation de la satisfaction des intervenants

2.1. Appréciation de la formation – Données qualitatives

À la suite de leur participation à la formation Pile ou Face, 47 intervenant·e·s ont complété un questionnaire comprenant trois questions fermées (oui/non), accompagnées de demandes de précisions, ainsi qu'une question à développement. L'objectif était d'identifier les éléments les plus appréciés du programme ainsi que les points à améliorer.

2.1.1. *Appréciation des outils présentés (Question 1)*

De manière générale, les réponses témoignent d'une très forte satisfaction. Les outils sont décrits comme attrayants, bien conçus, visuellement stimulants, accessibles, actuels et bien adaptés aux réalités des jeunes. Leur clarté, leur structure et leur pertinence clinique ont été particulièrement soulignées. Un seul commentaire exprimait une réserve à propos de la densité du contenu théorique, tout en valorisant la qualité du matériel pratique.

2.1.2. *Acquisition de nouvelles connaissances et compétences (Question 2)*

Quinze participant·e·s ont explicitement affirmé avoir acquis de nouvelles connaissances et compétences grâce à la formation. Les réponses mettent en évidence une meilleure compréhension des concepts clés, notamment les définitions de la traite et de l'exploitation sexuelle, les facteurs de risque associés, ainsi que les distinctions entre ces deux formes de violence. Certain·e·s ont mentionné avoir appris à employer un langage plus précis et respectueux, tandis que d'autres ont fait état d'une sensibilisation accrue aux signes d'exploitation, aux profils de jeunes à risque et aux stratégies de recrutement utilisées. Plusieurs intervenant·e·s ont également souligné la valeur concrète de la formation pour leur pratique, se disant désormais mieux préparé·e·s à accueillir un dévoilement ou à orienter adéquatement les jeunes concerné·e·s. Enfin, quelques participant·e·s ont indiqué qu'il s'agissait de leur première exposition à la problématique, soulignant ainsi la pertinence d'offrir ce type de formation à des professionnel·le·s moins expérimenté·e·s en matière d'exploitation sexuelle.

2.1.3. *Attitudes favorables à la prévention (Question 3)*

Les réponses mettent en évidence l'importance accordée par les intervenant·e·s à certaines postures relationnelles dans l'accompagnement des jeunes à risque. Les attitudes les plus fréquemment citées sont la bienveillance, l'ouverture, l'écoute, l'humilité et la disponibilité. Plusieurs participant·e·s insistent également sur la nécessité d'utiliser un langage adapté, de respecter le rythme des jeunes et d'adopter une posture empathique et sécurisante. Certains commentaires soulignent l'importance de reconnaître le courage des jeunes, de comprendre leur perception des bénéfices associés à la situation vécue, et de prévenir les attitudes jugées

dommageables comme la banalisation ou la glamourisation du phénomène. Globalement, les réponses traduisent une volonté de s'engager dans une relation d'aide respectueuse, non jugeante et sensible à la réalité des jeunes.

2.1.4. Aspects moins appréciés ou à améliorer (Question 4)

Bien que la satisfaction générale soit élevée, quelques suggestions d'amélioration ont été formulées de manière constructive. Le commentaire le plus récurrent concerne le manque de temps : plusieurs intervenant·e·s auraient souhaité approfondir davantage certains contenus ou prolonger la durée de l'atelier. Quelques participant·e·s ont trouvé la portion théorique dense, bien qu'utile. Deux autres points isolés ont été soulevés : une personne a exprimé une insatisfaction par rapport aux questionnaires, et une autre a manifesté une préférence pour une approche pédagogique plus interactive (ex. : enseignement inversé) plutôt que transmissive. Dans l'ensemble, ces critiques demeurent marginales et témoignent d'un engagement sincère envers l'amélioration continue du programme.

TABLEAU 5.
RESULTAT DE L'ANALYSE DES REPONSES AUX QUESTIONS 3 ET 4 DU
QUESTIONNAIRE DE SATISFACTION POUR LES INTERVENANTS

Question	Commentaires généralement très positifs
3. Est-ce que cet atelier vous a permis de cibler des attitudes favorables à la prévention de l'exploitation sexuelle et de la traite de personne chez les jeunes à risque?	- « Oui! L'importance d'une certaines postures relationnelle » « bienveillance, l'ouverture, l'écoute, l'humilité et la disponibilité ». Plusieurs soulignent également l'importance d'adopter un vocabulaire adapté et de respecter le rythme des jeunes. - (...) l'importance de valoriser le courage des jeunes et en prenant en compte leur perception des bénéfices associés à la situation vécue. Certaines soulignent l'importance de la prévention des attitudes potentiellement dommageables comme la banalisation ou la glamourisation du phénomène.
4. Est-ce qu'il y a des aspects que vous avez moins aimés, si oui lesquels	Niveau de satisfaction globalement très élevé, quelques commentaires marginaux Le manque de temps est revenu à quelques reprises : plusieurs auraient souhaité pouvoir approfondir certains contenus ou prolonger la durée de l'atelier. Certains ont également trouvé que la portion théorique, bien que pertinente, était un peu dense. Une personne a mentionné une insatisfaction vis-à-vis des questionnaires utilisés. Une autre a exprimé une préférence pour une approche pédagogique plus interactive, comme l'enseignement inversé.

3. Évaluation des effets associés au programme - jeunes

3.1. Objectif

L'évaluation vise à mesurer les changements observés chez les jeunes à risque d'exploitation sexuelle et de traite de personnes, avant et après leur participation aux ateliers de prévention du programme **Pile ou Face**.

3.2. Méthodologie

L'évaluation repose sur un devis pré-expérimental à mesures répétées (prétest/post-test), permettant d'observer l'évolution des connaissances et du sentiment d'auto-efficacité des jeunes à reconnaître les situations à risque. Ce choix méthodologique s'appuie sur une recension des écrits réalisée lors de l'analyse des besoins, laquelle a également mis en évidence la pertinence d'utiliser des outils validés, tant quantitatifs que qualitatifs. L'approche quantitative s'appuie sur l'administration de questionnaires standardisés, tandis que l'évaluation qualitative a pris la forme de groupes de discussion (focus groups), favorisant une compréhension plus fine de l'expérience des participant·e·s et des effets perçus du programme. L'analyse des données quantitatives a été effectuée à l'aide du logiciel SPSS.

3.3. Instruments de mesure – Volet jeunesse

La collecte de données s'est faite à partir de questionnaires adaptés, administrés aux jeunes participant·e·s. Étant donné la nature spécifique du programme et les contraintes de passation, seuls les items les plus pertinents ont été retenus, en fonction des objectifs pédagogiques et du contenu abordé durant les ateliers. Cette sélection a été réalisée de façon concertée lors d'une réunion de travail réunissant les deux gestionnaires de projet à la Fondation Marie-Vincent, la chercheuse principale et l'assistante de recherche Mme Tessa Noyon. Le **tableau 6** présente l'ensemble des instruments utilisés ainsi que les dimensions qu'ils permettent d'évaluer.

TABLEAU 6
INSTRUMENTS DE MESURE VOLET JEUNES

Aspects à évaluer concernant l'exploitation sexuelle et la traite de personnes	Questionnaires utilisés et nombre d'items / items total
Connaissance - méthode de recrutement/du sentiment d'aisance, d'auto-efficacité	Questions à développement (Questionnaire Maison)
Perceptions des jeunes pour mieux prévenir la prostitution et l'exploitation sexuelle	Questionnaire pour les jeunes (Côté, Jalbert & Bernier, 2020)
Attitudes des jeunes à l'égard du sexe et des relations interpersonnelles/intimes	Teenage Attitudes to Sex and Relationships Scale (Tasar Scale Revised) (Mcneish, D., & Scott, S., 2015)
Qualité du soutien social/interpersonnel des jeunes	Interpersonal support evaluation list (isel) (cohen, s., & hoberman, h. (1983)
Autocontrôle/maitrise de soi chez les jeunes	Low self-control scale (lscs) (grasmick et al., 1993) Basé sur la théorie de Gottfredson et Hirschi's (1990) sur l'autocontrôle
« Lifeskills » training questionnaire for the health survey middle school questionnaire qui évalue les changements dans les connaissances, et les habiletés	National health promotion associates, 2019. Section a.
Satisfaction	Questionnaire maison développé à partir du contenu de formation

Afin de répondre aux objectifs de l'évaluation, plusieurs indicateurs ont été mobilisés, portant sur les **connaissances**, les **croyances**, les **facteurs de protection** et la **satisfaction** des jeunes envers le programme Pile ou Face. La collecte de données s'est faite à l'aide de questionnaires papier administrés aux deux temps de mesure (prétest et post-test). Certains de ces outils ont été spécialement conçus pour ce projet, tandis que d'autres ont été adaptés à partir d'instruments validés. Le **cahier de questionnaires** se compose des sections suivantes :

Questionnaire sociodémographique : 7 items portant sur les caractéristiques générales des participant·e·s.

Questionnaire maison sur les connaissances : 3 questions ouvertes évaluant la compréhension des notions de traite et d'exploitation sexuelle (ex. : « Comment expliquerais-tu la traite et l'exploitation sexuelle à un·e ami·e ? »).

Questionnaire de connaissances sur l'exploitation sexuelle (Côté, Jalbert & Bernier, 2020) : 9 énoncés à évaluer sur une échelle de Likert (1 à 5), visant à juger si des situations décrites sont perçues comme de l'exploitation. Pour la présente étude, la cohérence interne de l'échelle est excellente ($\alpha = 0,97$).

Teenage Attitudes to Sex and Relationships Scale (TASAR ; McNeish & Scott, 2015) : 12 items (sur 15 originaux) mesurant les attitudes des jeunes en matière de sexualité et de relations, sur une échelle de Likert de 0 (strongly agree) à 4 (strongly disagree). Pour la présente étude, la cohérence interne de l'échelle est très faible, à revoir ($\alpha = 0,35$).

LifeSkills Training Questionnaire (National Health Promotion Associates, 2019) : 6 items sélectionnés dans trois sections (vie sociale, pression sociale, habiletés de vie) pour évaluer les compétences personnelles et sociales en lien avec les objectifs des ateliers. Pour la présente étude, la cohérence interne de l'échelle est très faible, à revoir ($\alpha = 0,08$).

ISEL – Perception du soutien social disponible (Cohen & Hoberman, 1983) : 9 items adaptés pour les jeunes de 12 à 17 ans, mesurant la perception du soutien social sur une échelle de type vrai/faux nuancée. Pour la présente étude, la cohérence interne de l'échelle est aussi très faible, à revoir ($\alpha = 0,03$).

Questionnaire maison sur le recrutement : 7 items vrai/faux évaluant les connaissances sur les méthodes de recrutement utilisées dans les réseaux d'exploitation (ex. : la place de la violence, des relations affectives ou du chantage). Pour la présente étude, la cohérence interne de l'échelle est acceptable dans un contexte exploratoire, à revoir ($\alpha = 0,61$).

Questionnaire de satisfaction : 6 questions, dont 4 fermées (oui/non avec justification) et 2 ouvertes, visant à recueillir les impressions des jeunes sur les éléments appréciés ou à améliorer dans le programme.

3.4. Profil de l'échantillon

Vingt jeunes ont participé aux deux temps de mesure (Temps 1 et Temps 2), dont 17 filles et 3 garçons. Parmi eux, la tranche d'âge la plus représentée était celle des 14 à 15 ans, qui constituait 22 % de l'échantillon. Les graphiques suivants présentent de manière détaillée les caractéristiques sociodémographiques des deux groupes de participant·e·s, notamment l'âge, le genre, le domaine d'études, le niveau de diplôme, l'expérience en intervention, la formation reçue et l'exposition antérieure à la problématique de l'exploitation sexuelle

TABLEAU 7
PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE DE L'ÉCHANTILLON JEUNES

CATÉGORIES	N	%
Genre		
Féminin	17	63,0
Masculin	3	11,1
Manquant	7	25,9
Âge		
13	2	7,4
14	5	18,5
15	6	22,2
16	3	11,1
17	3	11,1
Manquant	6	29,7
Ethnicité		
Caucasien	4	14,8
Autochtone	1	3,7
Plus d'une ethnicité	7	25,9
Autre	8	29,6
Manquant	7	25,9
Milieu de vie		
Un parent	9	33,3
Deux parents	1	3,7
Tuteur, famille d'accueil, ou famille élargie	3	11,1
Autre	8	29,6
Manquant	6	22,2
Niveau scolaire		
Secondaire 2	7	25,9
Secondaire 3	4	14,8
Secondaire 4	4	14,8
Secondaire 5	1	4,8
Autre	5	18,5
Manquant	6	22,2

3.5. Résultats

3.5.1. Différences pré - formation et post- formation : Données quantitative

Le tableau 8 présente les différences observées chez les jeunes à la suite de leur participation aux six ateliers de prévention. Parmi l'ensemble des dimensions évaluées, seule l'une d'entre elles — les **connaissances relatives aux stratégies de recrutement** — montre une amélioration statistiquement significative entre le prétest et le post-test.

Bien que des hausses de scores aient été observées sur les autres dimensions mesurées, ces différences ne sont pas significatives d'un point de vue statistique. Ce résultat pourrait s'expliquer en partie par la **taille réduite de l'échantillon**, puisque seulement 16 jeunes ont complété les questionnaires aux deux temps de mesure.

TABLEAU 8

DIFFÉRENCES PRÉ-POST SUR LES CONNAISSANCES GÉNÉRALES, PERCEPTIONS,
FACTEURS DE PROTECTION DES JEUNES

		PRÉ- FORMATION	POST- FORM.	T1-T2		
		MOYENNE DES SCORES		CHANGEMENT DE MOYENNE	<i>p</i>	<i>t</i>
1	Connaissance méthode de recrutement/du sentiment d'aisance, d'auto-efficacité	4,0	5,0	+25,0%	n.s.	-2.034
2	Perceptions des jeunes pour mieux prévenir la prostitution et l'exploitation sexuelle	16,1	20,7	+28,3%	n.s.	
3	Attitudes des jeunes à l'égard du sexe et des relations interpersonnelles/intimes	36,6	38,4	+5,1%	n.s.	
4	Qualité du soutien social/interpersonnel des jeunes	50,8	51,2	+0,7%	n.s.	
5	Facteurs de protection					
	5.1 Autocontrôle/maitrise de soi chez les jeunes	2,0	2,1	+2,0%	n.s.	
	5.2 Score total «LifeSkills» sur les habitudes de vie	17,9	19,4	+7,8%	n.s.	
	5.2.1 Sous-échelle connaissances sur les bonnes habitudes de vie	5,5	5,7	+1,1%	n.s.	
	5.2.2 Sous-échelle attitudes concernant les drogues et l'alcool	4,3	4,5	+4,6%	n.s.	
	5.2.3 Sous-échelle de la qualité des habitudes de vie	8,2	9,2	+12,2%	n.s.	

* $p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$

; n.s. = non significatif

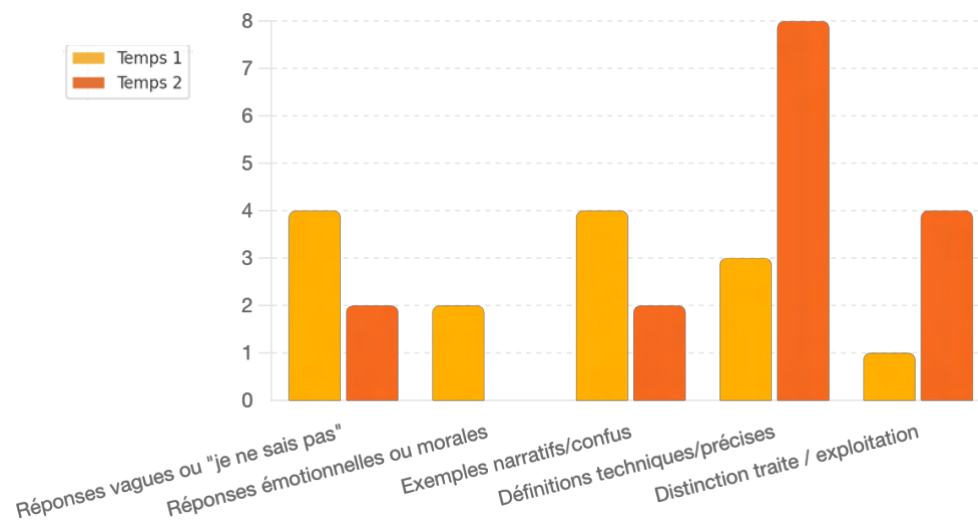
3.5.2. Différences pré - formation et post-formation : Compréhension perçue de la problématique : Questions à développement

Perception des connaissances – Analyse qualitative

Les jeunes ont été invité·e·s à définir, en leurs mots, la traite de personnes et l'exploitation sexuelle. L'analyse des réponses ouvertes révèle une progression notable dans la compréhension du phénomène entre le Temps 1 (prétest) et le Temps 2 (post-test).

Tel que présenté à la figure 3, au Temps 1, les réponses reflétaient souvent de la confusion, de l'incertitude ou des réactions émotives, telles que « je sais pas » ou « dégueulasse ». Au Temps 2, les définitions fournies étaient plus précises, concrètes et contextualisées, incluant des éléments comme la présence de proxénètes, le rôle des recruteurs ou encore les notions de déplacement et d'échange de services contre des ressources. Cette évolution indique une meilleure différenciation entre la **traite de personnes** (ex. : recrutement, déplacement, coercition) et l'**exploitation sexuelle** (ex. : actes sexuels en échange de biens ou d'argent), suggérant un gain en connaissances vraisemblablement lié à la formation reçue.

FIGURE 3.
ÉVOLUTION PRÉ-FORMATION (T1) ET POST-FORMATION (T2) PERCEPTION DE LA COMPRÉHENSION DU PHÉNOMÈNE



3.5.3. Compréhension et posture des jeunes face à la problématique – Données qualitatives

Question 2 : Comment expliquerais-tu la traite de personnes et l'exploitation sexuelle à un·e ami·e qui ne sait pas ce que c'est ?

Les réponses des jeunes révèlent une nette progression dans leur capacité à vulgariser la problématique. Au Temps 1, les explications étaient souvent vagues, confuses ou teintées d'émotions, et parfois exprimées sous forme de scénarios extrêmes ou de récits personnels. Certains jeunes ont même choisi de ne pas répondre, témoignant d'un inconfort face au sujet. Au Temps 2, les réponses deviennent plus claires, structurées et renseignées. Les jeunes utilisent des termes précis comme *recrutement*, *proxénète*, *mineur* ou encore *échange contre des biens*. Plusieurs contextualisent leurs explications avec des exemples réalistes (cadeaux, promesses, compliments), et formulent des intentions explicites de transmission : « Je lui expliquerais du mieux que je peux », « Je prendrais un moment pour en parler ». Cette évolution suggère un **gain en maturité réflexive** et en **capacité de vulgarisation**, éléments clés dans une logique de prévention entre pairs.

Question 3 : Quel conseil donnerais-tu à un·e ami·e qui te révèle être dans une situation d'exploitation sexuelle ou de traite de personnes ?

Au Temps 1, les réponses sont souvent instinctives ou éparées, centrées sur la fuite, l'alerte aux autorités ou des gestes de protection immédiats. Quelques jeunes expriment leur désarroi ou leur hésitation : « Je fige », « Je sais pas ». Au Temps 2, les propos deviennent plus posés et nuancés. Plusieurs jeunes reconnaissent leurs limites (« Je ne suis pas la mieux placée ») tout en affirmant leur volonté d'aider concrètement. Ils adoptent une posture d'**allié·e actif·ve**, exprimant l'intention d'écouter, de soutenir et de référer vers des ressources appropriées : « Je l'amènerais vers les bonnes ressources », « Je serais à l'écoute », « Je l'accompagnerais ». Cette évolution met en lumière un **renforcement du sentiment de compétence relationnelle** et une meilleure connaissance des ressources disponibles, deux acquis essentiels pour favoriser un environnement de soutien sécuritaire.

4. Questionnaire de satisfaction jeunes : atelier du programme pile ou face

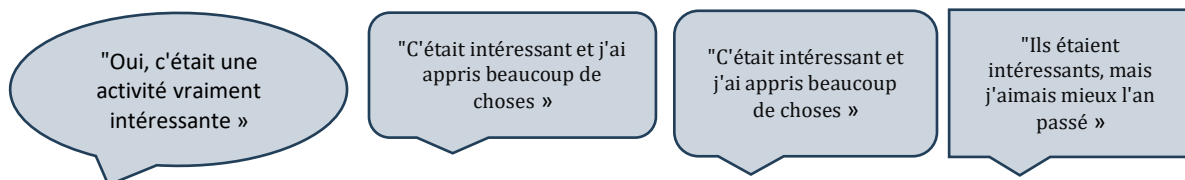
4.1.Appréciation du programme – Voix des jeunes

À l'issue des ateliers, les jeunes ont été invité·e·s à répondre à un court questionnaire de satisfaction composé de six questions, dont quatre à réponse oui/non accompagnées de commentaires, et deux questions ouvertes. L'objectif était de recueillir leurs impressions sur ce qu'ils et elles ont apprécié ou non dans le programme **Pile ou Face**. Au total, **sept jeunes** ont répondu à ce questionnaire.

Question 1 : As-tu apprécié les modules présentés dans l'atelier ?

La majorité des répondant·e·s (57 %) ont indiqué avoir **beaucoup apprécié** les modules, tandis que 43 % ont répondu les avoir **un peu appréciés**. Quelques commentaires nuancés font état d'une préférence pour une version antérieure du programme ou d'un manque de dynamisme dans certains segments. Dans l'ensemble, les jeunes manifestent toutefois un **intérêt soutenu pour le contenu** abordé pendant les ateliers.

Extraits :



Question 2 : As-tu appris de nouvelles choses ?

L'ensemble des jeunes ayant répondu (100 %) affirment avoir acquis de nouvelles connaissances à la suite des ateliers. Les commentaires recueillis révèlent que la formation a permis une **meilleure compréhension des notions de base** liées à l'exploitation sexuelle, tout en suscitant une réflexion sur les relations interpersonnelles et les dynamiques à risque.

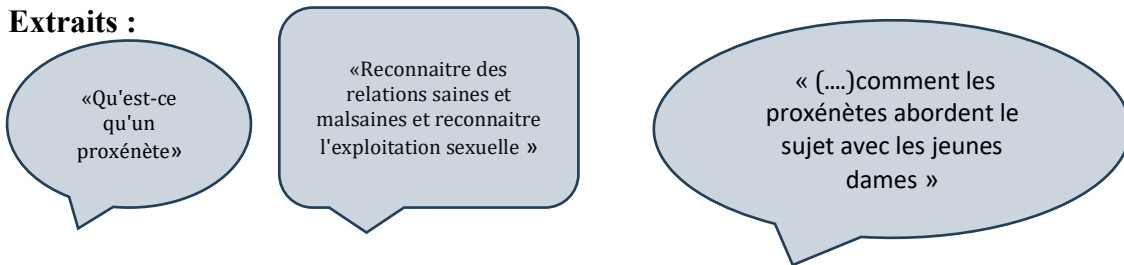
Trois principaux types d'apprentissages ressortent :

- **Compréhension des concepts clés** : Plusieurs jeunes ont indiqué avoir appris ce que sont l'exploitation sexuelle, la traite de personnes et le rôle d'un proxénète, traduisant un renforcement des connaissances factuelles.
- **Analyse des relations** : Un jeune a mentionné avoir appris à distinguer les relations saines des relations malsaines, montrant ainsi le développement de compétences critiques en matière de prévention.

- **Appréciation globale** : Des commentaires plus généraux comme « toutes les ateliers » ou « j'ai appris beaucoup de nouvelles choses » témoignent d'une perception positive de l'ensemble du contenu transmis.

Ces réponses suggèrent que les ateliers ont efficacement contribué à **sensibiliser les jeunes** et à **renforcer leur compréhension des enjeux liés à l'exploitation sexuelle**.

Extraits :



Question 3: Qu'as-tu aimé le plus?

Les vidéos comme moyen pédagogique fort : La grande majorité des jeunes mentionnent les vidéos parmi les éléments qu'ils ont préférés (ex. : « les vidéos », « écouter les vidéos YouTube », « les vidéos qui ont mis en scène les différents types de caractères »). Ces réponses indiquent que les contenus audiovisuels ont suscité l'intérêt, l'engagement et la mémorisation, et qu'ils ont permis de rendre le sujet plus concret.

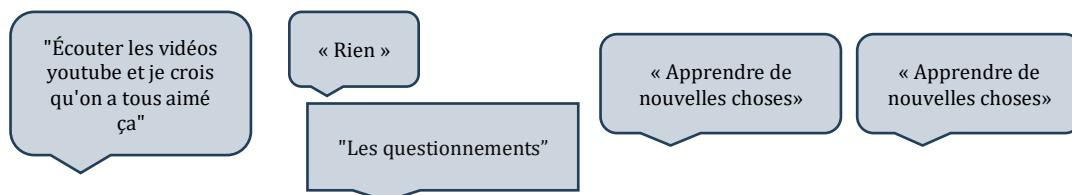
Les apprentissages réalisés : Certains jeunes ont souligné qu'ils ont aimé « apprendre de nouvelles choses », ce qui témoigne d'un intérêt sincère pour le contenu éducatif de l'atelier.

L'espace de réflexion : Un participant a mentionné avoir aimé « les questionnements », ce qui suggère que la possibilité de réfléchir, de discuter ou de se positionner a été appréciée par au moins une partie du groupe.

Une seule réponse indique que **rien n'a été particulièrement apprécié**, ce qui demeure marginal.

En résumé, les jeunes ont surtout aimé les vidéos dynamiques et illustratives, qui ont facilité l'apprentissage et l'ancrage du message, ainsi que l'opportunité d'apprendre de manière active.

Extraits



Question 4: Qu'as-tu aimé le moins?

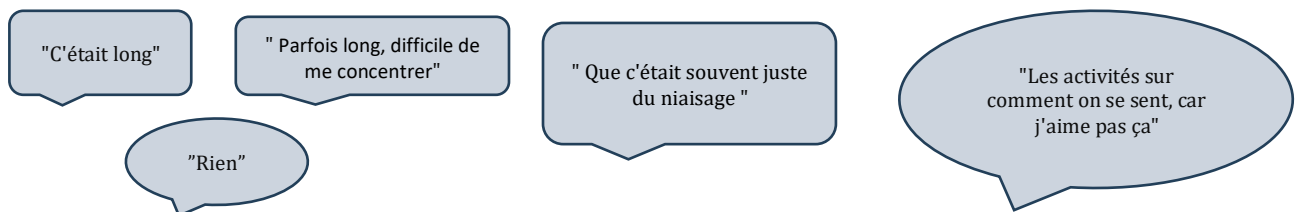
La durée perçue comme excessive : La majorité des jeunes ont mentionné que l'atelier était « long » ou que le temps consacré nuisait à leur capacité d'attention (« parfois long, difficile de me concentrer », « c'était long »). Cette critique revient le plus souvent et traduit une fatigue ou une surcharge attentionnelle.

Contenus ou activités moins engageants : Certaines activités ont été moins bien reçues, notamment celles portant sur les émotions (« les activités sur comment on se sent ») ou certains segments jugés peu stimulants (« les épisodes », « du niaisage »), suggérant un besoin d'ajustement du rythme ou du style d'animation.

Aucune insatisfaction déclarée : Deux jeunes ont simplement répondu « rien », bien qu'un·e d'entre eux ait précisé « rien, le fait que c'est long », montrant une appréciation globale malgré quelques réserves.

En somme, les commentaires pointent principalement vers une **gestion du temps à revoir** et la nécessité de **maintenir un niveau d'engagement élevé**, surtout pour un public jeune.

Extraits :



Question 5 : Crois-tu que l'atelier t'a aidé à mieux comprendre l'exploitation sexuelle et la traite de personnes ?

Tous les jeunes ayant répondu (100 %) estiment que l'atelier les a aidés à mieux comprendre la problématique. Plus précisément, 57 % affirment que l'atelier les a **beaucoup aidés**, tandis que 43 % disent avoir été **un peu aidés**. Les commentaires qualitatifs mettent en évidence plusieurs mécanismes ayant favorisé cet apprentissage :

- **Clarification des concepts :** Plusieurs jeunes mentionnent avoir mieux compris les termes clés liés à l'exploitation sexuelle, grâce aux explications données et à l'exploration des « sous-aspects » du phénomène.
- **Reconnaissance des signes de risque :** Un·e participant·e rapporte avoir appris à identifier des indices de risque et des facteurs de protection, ce qui témoigne d'un développement de compétences en détection précoce.
- **Utilisation d'outils concrets :** Certain·e·s jeunes évoquent les approches et outils pratiques présentés comme facilitateurs de compréhension.

- **Empathie et changement de regard** : Une réponse particulièrement marquante souligne un gain en compréhension des réalités vécues par les victimes : « Je comprends mieux pourquoi les filles ont du mal à s'en sortir. »

Dans l'ensemble, les réponses indiquent que l'atelier a eu un **impact positif sur le plan cognitif et émotionnel**, renforçant à la fois les connaissances des jeunes et leur sensibilité à la complexité de la problématique.

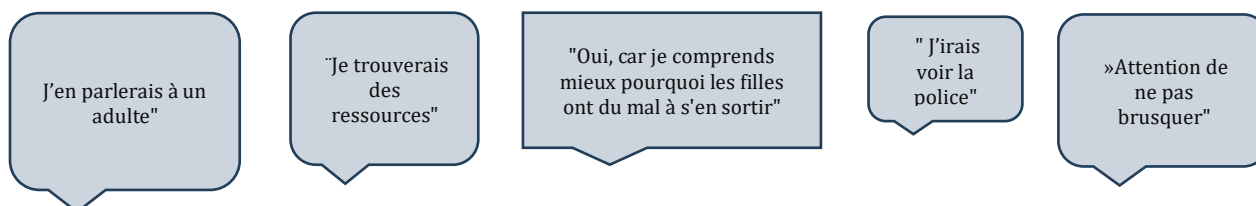
Question 6 : Si tu connaissais un.e ami.e à risque, saurais-tu comment l'aider?

Tous les jeunes ont dit qu'ils savent comment aider un.e ami.e qui est à risque d'être dans une situation d'exploitation sexuelle. Les ateliers les ont aidés à mieux comprendre l'exploitation sexuelle et la traite de personne, 2 jeunes (28,6%) ont dit avoir plusieurs idées de comment l'aider, et 5 (71,4%) ont répondu avoir au moins une idée de ce qu'il pourrait faire. Les réponses des 7 jeunes révèlent une **compréhension générale des gestes de soutien appropriés** et une **volonté d'agir** en fonction de leurs capacités. Les verbatims montrent que les jeunes envisageraient principalement **trois formes de soutien** :

- **Recours à un adulte ou à une autorité compétente** : certains mentionnent qu'ils iraient voir la police ou en parleraient à un adulte pour éviter que la situation s'aggrave.
- **Soutien émotionnel et écoute** : plusieurs jeunes insistent sur l'importance d'**écouter**, d'**essayer de parler** à la personne concernée ou de **ne pas la brusquer**, illustrant une certaine sensibilité relationnelle.
- **Orientation vers des ressources** : une réponse évoque clairement l'idée de fournir les ressources nécessaires à la personne à risque.

Globalement, bien que les réponses restent succinctes, elles démontrent une **prise de conscience accrue du rôle d'allié** que les jeunes peuvent jouer auprès de leurs pairs, et une **compréhension de certaines limites et précautions** à prendre (ne pas brusquer, écouter, référer).

Extraits :



5. Appréciation de la formation par les intervenants, volet qualitatif : « focus group »

5.1. Groupes de discussion – Démarche et résultats qualitatifs

Dans une visée complémentaire aux données quantitatives recueillies par questionnaires, des groupes de discussion ont été menés afin d'explorer plus en profondeur l'expérience des intervenantes ayant participé à la formation et animé les ateliers du programme Pile ou Face. Cette démarche qualitative visait notamment à bonifier le contenu de formation en se basant sur l'expérience d'implantation, à identifier les points forts et les éléments à améliorer, à recueillir des recommandations pour optimiser l'utilisation des outils, ainsi qu'à mieux comprendre les effets perçus de la formation dans la pratique des participantes.

Cette étape finale du projet était annoncée dans le formulaire de consentement. Seules les intervenantes ayant animé les six ateliers de prévention ont été invitées à participer. La rencontre s'est tenue par visioconférence, à la fin du processus d'implantation. Avant le début de la discussion, l'animatrice, affiliée à l'Université de Montréal mais indépendante de la Fondation Marie-Vincent, prenait soin de rappeler que cette démarche évaluative était distincte du programme lui-même. Cette précision visait à créer un climat favorable à la liberté d'expression, permettant aux intervenantes de partager leurs perceptions de manière ouverte. La séance a été enregistrée, puis retranscrite intégralement pour en permettre une analyse rigoureuse.

L'analyse a été réalisée selon une approche descriptive, structurée autour de cinq axes thématiques prédéterminés. Les verbatim ont été regroupés selon ces axes afin de dégager les constats récurrents, illustrés par des extraits représentatifs.

Le guide d'entrevue, élaboré conjointement par l'équipe de recherche et celle de la Fondation Marie-Vincent, comprenait des questions ouvertes de type semi-dirigé. Il portait à la fois sur la formation reçue par les intervenantes et sur leur expérience d'animation auprès des jeunes. Les thèmes abordés portaient sur les caractéristiques des groupes, les aspects appréciés, les éléments à améliorer, les stratégies proposées et les impacts perçus de la formation. Le groupe de discussion a été d'une durée d'environ 90 minutes.

Le groupe focus réalisé comptait six intervenantes, toutes s'identifiant au genre féminin. La majorité d'entre elles provenaient de milieux institutionnels jeunesse, incluant la DPJ, des foyers d'accueil et des unités de réadaptation. Plus précisément, deux intervenantes venaient du Centre jeunesse de Laval, deux du Centre jeunesse de Montréal, cinq de la Montérégie, et trois provenaient d'organismes communautaires.

Les analyses par regroupement d'axes thématiques réalisées à partir de cette rencontre ont permis de faire ressortir des convergences et des divergences dans l'expérience des intervenantes.

6. Volet Formation du programme Pile ou face

6.1. Résultats

6.1.1. Caractéristiques du groupe

En ce qui concerne les caractéristiques des groupes, celles-ci étaient majoritairement composées de filles âgées entre 12 et 17 ans, hébergées en foyer ou en centre jeunesse. Certaines intervenantes ont soulevé des défis liés à la composition des groupes, notamment en ce qui a trait à l'âge ou à la mixité, mais de manière générale, la stabilité des participantes a été jugée bonne, malgré quelques départs en cours de route.

Extraits verbatim : « *On a commencé le groupe à 6 filles et on l'a terminé à 4... mais ça l'a été somme toute un projet vraiment apprécié.* » « *C'était un groupe mixte... mais stable, même pour les décrocheurs.* »

6.1.2. Les points appréciés de la formation pile ou face

1. La formation a été qualifiée de dynamique, concrète et adaptée au contexte des centres jeunesse.
2. Les formatrices, les cahiers et le caractère clé-en-main du matériel.
3. Les outils pratiques pour intervenir lors de dévoilements ont été particulièrement appréciés.

Afin de mieux illustrer les axes des points appréciés par les intervenantes, des extraits représentatifs sont présenté ci-dessous.

1.Le dynamisme et l'aspect concret et adapté de la formation :

« C'est une des formations les plus intéressantes que j'ai eues... vraiment plaisant »
« *Une des rares formations où toute l'équipe était présente, puis on a pu échanger vraiment ces difficultés concrètes* »

2.Le soutien des formatrices et le caractère clé en main du matériel :

« Le soutien de Gabrielle, dès le lendemain ou sur lendemain, elle avait une réponse avec un outil (...) pour intervenir en individuel, (...) une disponibilité très appréciée au courant des ateliers ». « *Le fait qu'on a visionné les vidéos, qu'on allait utiliser beaucoup quand même au courant de l'animation, ça l'a aidé* ».

3.Outils pratiques pour intervenir :

« *Ça m'a donné des pistes concrètes dans l'intervention... ça m'a vraiment aidée.* »
« Moi, la partie théorique elle m'a vraiment fait du bien.
« Puis c'était un « refresh », j'ai vraiment appris des choses, puis c'est important que je les apprenne. »

6.1.3. Les aspects à bonifier de la formation pile ou face

1. Les intervenantes ont exprimé des difficultés à trouver du temps pour se préparer entre les ateliers.
2. Certaines ont ressenti un manque de clarté sur la structure d'animation à prévoir.
3. Des ajustements ont été suggérés pour alléger la préparation en contexte de charge élevée.

Afin de mieux illustrer les axes des points à bonifier par les intervenantes, des extraits représentatifs sont présentés ci-dessous.

1. Difficulté à trouver du temps pour se préparer pour les ateliers :

« C'était super clé en main, mais une fois arrivées à l'atelier, il fallait quand même s'approprier le contenu pour être en mesure de que ce soit fluide là, puis qu'on soit en mesure de répondre aux questions des jeunes ».

« C'est sûr que si j'avais un temps de dégagement par semaine qui m'était permis, ce serait aidant »

2. Manque de clarté sur la structure des ateliers :

« Dans notre cas, il a fallu vraiment se faire un plan d'animation. »

« On avait comme besoin de se construire une structure claire aussi »

« On a quand même dû se prévoir une séance de préparation. Donc, est-ce que la formation m'a suffisamment préparé? Non » Pour, les valeurs à transmettre et la posture d'intervention oui mais pas

pour le pratique la logistique, «

« On avait quand même quelques appréhensions pour les premiers ateliers avec ma collègue de se dire OK, comment les jeunes vont réagir aux ateliers, est-ce qu'on va avoir des dévoilements, comment est-ce qu'on va réagir dans cette dynamique de groupe si on a ça? »

3. Le temps de préparation et/ou de formation peut être perçus comme un défi :

« Pour plusieurs organisations 2 jours et demi de formation, c'est beaucoup du temps pour se faire remplacer et donc là plus on rajoute du temps, moins il y a de chances qu'on puisse être libéré pour assister à des formations »

6.1.4. Les stratégies proposées par les intervenants pour la formation pile ou face

1. Fournir un survol explicite de chaque atelier durant la formation
2. Inclure un PowerPoint structurant pour les animations
3. Offrir du contenu en amont pour uniformiser les connaissances

Afin de mieux illustrer les axes des stratégies proposées par les intervenantes, des extraits représentatifs sont présentés ci-dessous.

1. Stratégies proposées pour être mieux familiarisé avec le contenu des ateliers:

« [...] ça m'aurait été bénéfique de mon côté de voir (..) c'est quoi, exactement les ateliers, parce qu'on regarde le cahier, mais on ne rentre pas (..) dans le contenu »

« Il y avait assez de matières à voir, mais de peut-être passer « aborder » les ateliers un à un (...) pour que quand on arrive en animation, on soit comme OK : « l'atelier, c'est vrai, c'était ça »».

« (...) nous on se rencontrait vraiment à chaque semaine avant l'atelier pour le préparer, le regarder ensemble »

2.Stratégies proposées : Inclure un PowerPoint pour l'animation et le présenter dans la formation

« (...) créer une présentation PowerPoint nous a vraiment aidé à nous préparer »

« un PowerPoint pour chaque atelier pourrait faire partie de la formation »

3.Stratégies proposées : Offrir du contenu en amont (option discutée sans être unanime)

« Mais à moins qu'on reçoive le contenu un peu d'avance, puis même ça, souvent, on n'a même pas le temps de tout le lire, donc il faudrait que ça soit ce qu'on doit les incontournables ».

6.1.5. Les impacts de la formation pile ou face identifié par les intervenants

1. A permis un rafraîchissement ou un approfondissement des connaissances
2. Certaines équipes ont vécu une cohésion accrue à travers cette expérience formatrice commune
3. Renforcer la posture professionnelle

Afin de mieux illustrer les axes des impacts de la formation, des extraits représentatifs sont présenté ci-dessous.

A permis un rafraîchissement ou un approfondissement des connaissances

« J'ai vraiment appris des choses... c'est important que je les apprenne. »

Certaines équipes ont vécu une cohésion accrue à travers cette expérience formatrice commune.

Renforcer la posture professionnelle

« Moi, je dirais qu'une vraie force, c'est un opus qui offre des pistes super concrètes quand il y a un dévoilement. Ça m'a vraiment outillé pour savoir comment réagir dans ces moments-là, je dis ça.

7. Volet atelier du programme pile ou face

7.1. Résultats

Comme pour les résultats présentés à la section précédente, ceux-ci ont été réalisés en regroupant les propos des participantes au sujet des ateliers donnés au jeunes. Les sous-sections suivantes font état des données recueillies pour les éléments plus constants et contrastant pour les cinq axes d'analyse. En raison de la discussion des participantes, les axes de l'impact du climat et les caractéristiques du groupe ont été jumelés pour ce volet.

7.1.1. Éléments plus constants entre les participants

LES POINTS APPRÉCIÉS DE L'ATELIER PILE OU FACE PAR LES INTERVENANTS

1. Vidéos et cartes "Mythes et Réalités"
2. Premier atelier permet de créer un climat d'ouverture
3. Scénarios de recrutement (atelier 4)

Afin de mieux illustrer les axes des points appréciés de l'atelier par les intervenantes, des extraits représentatifs sont présenté ci-dessous.

Premier atelier permet de créer un climat d'ouverture :

« Je pense que c'était bien la première activité d'essayer de créer un climat »

Les vidéos et les cartes Mythes et Réalités :

« Tu prends le jeu de cartes [Mythes et Réalités], puis on s'assoit autour de la table, on pige une carte, on a une discussion, ça peut être vraiment intéressant. Et puis, on transmet des connaissances, c'est pas tellement confrontant, tu sais, mais là il y a des choses qui rentrent. »

Les scénarios de recrutement :

« En fait, c'est que l'atelier 4, on parlait vraiment, des scénarios de recrutement et tout ça [...]. Puis les jeunes avaient vraiment adoré cet atelier là, on parlait de choses concrètes, elles aiment ça, parler de sujets un peu plus *crunchy* donc cela avaient bien répondu à leurs besoins. »

LES ASPECTS À BONIFIER DE L'ATELIER PILE OU FACE IDENTIFIÉ PAR LES INTERVENANTS

1. Durée des ateliers
2. Format/déroulement des ateliers
3. L'angle de prévention moins adapté pour certains groupes
4. Certaines activités plus difficiles

Afin de mieux illustrer les axes des aspects à bonifier de l'atelier par les intervenantes, des extraits représentatifs sont présenté ci-dessous.

Certaines activités plus difficiles :

« [...] on a parlé du Tête, Cœur, Corps, nos filles se connaissent pas, donc, je vais renchéir de demander comment elles se sentent. Elles ne savent même pas qui elles sont. Donc c'est très difficile. À tous les jours, on travaille sur qui elles sont, sur leurs émotions, alors c'est difficile de les transposer en plus sur papier. »

Format et déroulement des ateliers :

« Nous, on s'est beaucoup adapté, alors les activités qu'elles devaient faire seules qui avaient de la lecture, on le faisait avec elles, on écrivait au tableau, on rendait ça plus dynamique. »

« Plus d'interactions verbales, puis tu sais, des fois on changeait, on modifiait un petit peu, on adaptait l'activité, on allait plus parler, puis là, les filles embarquent. »

« Mais le fait de réécrire, de vulgariser pour eux, de résumer aussi, d'aller peut-être plus à l'essentiel pour ces grosses sections, même pour nous, on regardait tous le texte et on lisait le texte avec elles. Puis je pense que ça, le rendait déjà plus léger. »

Angle de prévention :

« [...] Donc c'est sûr que c'est une activité de prévention, mais moi, les jeunes avaient déjà entendu parler de ça, donc moi je serais plus tentée de donner la trousse. »

« On est loin de la prévention de pile ou face, qui est plus comme, je sais pas moi, des élèves dans une école qui ne connaissent pas quelqu'un qui a déjà connu quelqu'un. »

Durée des ateliers :

« Mais on veut pas écrire c'est bien trop long après ça. 6 semaines, c'est trop long. On veut juste 3 semaines. Puis 1h30, elles décrochaient après 50 Min. [...] »

« [...] peut-être qu'il y a une façon de de raccourcir ou de condenser ça puis de mettre plus d'emphasis sur les concepts concrets, des exemples concrets. »

7.1.2. Éléments qui contrastent entre les participants

LES POINTS APPRÉCIÉS DE L'ATELIER PILE OU FACE PAR LES INTERVENANTS

1. Intervention en duo

Afin de mieux illustrer l'axe des points appréciés de l'atelier par les intervenantes, des extraits représentatifs sont présenté ci-dessous

Intervention en duo :

(a) « [...] moi, j'ai vraiment apprécié qu'on soit en duo, qu'on puisse rebondir chacune sur les dires des jeunes, puis que enfin je trouve que c'est une vraie ressource là d'être à 2, de se faire confiance aussi dans l'intervention. »

(b) « En fait, l'énergie des jeunes était palpable, fait que ce que je trouve difficile, c'est dépendamment ta clientèle, [...] nous, on était juste 2 pour pour animer donc souvent t'en as une qui doit être dans les interventions, puis [...] ça doit être fait assez rapidement. »

L'IMPACT DU CLIMAT ET DES CARACTÉRISTIQUES DU GROUPE

Afin de mieux illustrer l'axe des autres éléments de l'atelier par les intervenantes, des extraits représentatifs sont présenté ci-dessous.

Impact du climat et des caractéristiques du groupe :

(a) « [...] les animations particulière aux jeunes tout le temps fait que on les connaissait déjà un petit peu, mais d'avoir ciblé certaines filles ensemble, des mettre ensemble puis là de de créer un climat d'ouverture pour parler des des sujets un petit peu plus difficiles ou tu sais ce qu'ils vont essayer de se mouiller, ce qu'ils vont donner. »

« C'est un groupe stable, comme je le disais toute l'année, [...] donc ils se connaissaient. Il y a beaucoup de bienveillance quand même entre eux, donc on n'était pas du tout dans des difficultés comme ça a été nommé, puis c'était un groupe stable. »

(b) « [...] elles disaient si je partage ça, ça fait des munitions pour l'autre, dans l'unité. C'est comme présenter leur vulnérabilité et les jeunes ne veulent pas que les autres dans l'unité connaissent leur fragilité. Et puis là, elles se disent ça peut être utilisé contre moi, donc elles sont hyper méfiantes donc elles n'ont jamais voulu le faire. »

« [...] l'homogénéité de notre groupe, c'était vraiment pas bien qu'on a ciblé nos jeunes. On avait au niveau de la maturité là, vraiment des degrés différents malgré les âges, [...] des fois ça pouvait un peu ralentir le groupe. »

5 FAITS SAILLANTS ET RECOMMANDATIONS

La participation à la formation du programme pile ou face

Conclusion générale et implications du projet

Au terme de ce projet, des outils de prévention ciblant la problématique de l'exploitation sexuelle et de la traite de personnes ont été conçus, mis en œuvre et évalués auprès de jeunes à risque dans trois régions du Québec. L'évaluation réalisée a permis non seulement de mesurer les effets du programme, mais aussi d'identifier les pratiques les plus prometteuses ainsi que les aspects à bonifier en vue d'une éventuelle répllication. Les résultats obtenus confirment la pertinence du programme et suggèrent un fort potentiel d'adaptation à d'autres contextes, notamment en milieu scolaire. Des démarches sont d'ailleurs en cours pour élargir sa portée à de nouveaux milieux, toujours en ciblant des clientèles vulnérables.

Les partenariats mobilisés dans le cadre du projet – incluant les tables de concertation, le Projet Sphères et le comité de suivi – ont constitué un levier essentiel pour soutenir la mise en œuvre du programme, en assurer la pérennité et en favoriser la diffusion.

L'analyse des besoins, réalisée dès la première année par la Fondation Marie-Vincent, a joué un rôle central dans l'élaboration d'un programme réellement adapté aux enjeux soulevés par les milieux de pratique. Elle a permis de cerner les thématiques prioritaires, de définir les conditions de succès et de cibler les méthodes d'évaluation les plus pertinentes. En intégrant à la fois les écrits scientifiques et les perspectives issues d'entretiens menés auprès de jeunes et d'intervenant·e·s, cette démarche a permis de développer des outils ancrés à la fois dans la théorie et dans la réalité du terrain.

L'implantation du projet a néanmoins représenté un défi, notamment en raison du nombre limité de programmes évalués dans le domaine de la prévention de l'exploitation sexuelle, et du peu d'instruments de mesure développés spécifiquement pour les adolescent·e·s sur cette problématique. Ces contraintes ont nécessité une démarche rigoureuse et innovante, posant les bases pour de futures recherches et actions dans ce champ encore peu documenté.

Retombées auprès des intervenant·e·s

Les formations du programme **Pile ou Face** ont permis de renforcer les acquis des intervenant·e·s tout en introduisant de nouvelles connaissances clés, notamment sur les distinctions entre traite

et exploitation sexuelle, les formes d'exploitation, les profils à risque, les stratégies de recrutement et les signes précurseurs. Des effets significatifs ont été observés au niveau des croyances, perceptions et postures professionnelles. Les intervenant·e·s se disent plus sensibles à la problématique, davantage conscients de l'influence du trauma et mieux outillés pour reconnaître les dynamiques de pouvoir, de coercition et de manipulation. Plusieurs soulignent une prise de conscience du risque de banalisation ou de glamourisation du phénomène.

Le sentiment d'auto-efficacité a également été renforcé. Même si les résultats aux questionnaires montrent une progression non significative, les commentaires recueillis révèlent un gain subjectif important en confiance. Les intervenant·e·s mentionnent notamment se sentir plus à l'aise pour aborder la problématique avec les jeunes, dans une posture de respect, d'écoute, de bienveillance et de non-jugement. Les résultats post-formation indiquent par ailleurs une progression marquée du sentiment de compétence, une meilleure assimilation des concepts et une réduction des idées erronées.

Le programme a été largement apprécié. La formation est perçue comme essentielle, les outils comme cliniquement pertinents, attrayants et adaptés. Toutefois, plusieurs intervenant·e·s ont exprimé le besoin d'un accompagnement plus structuré pour l'animation des ateliers. Ils souhaitent notamment des consignes plus précises sur les procédures à suivre, ainsi que des stratégies pour mieux gérer les défis liés à la dynamique de groupe.

Retombées auprès des jeunes

Chez les jeunes, les effets sont également positifs. La compréhension des stratégies de recrutement s'est nettement améliorée, et bien que les autres dimensions n'aient pas toutes atteint la signification statistique, des tendances favorables ont été observées. Les réponses post-ateliers témoignent d'un langage plus précis et d'une compréhension plus nuancée de la problématique. Les jeunes semblent aussi mieux outillés pour soutenir leurs pairs, tout en reconnaissant leurs propres limites et en identifiant les ressources à mobiliser.

La satisfaction générale est élevée. Tous les jeunes ont indiqué avoir acquis de nouvelles connaissances, principalement grâce à la clarté des vidéos et des outils pédagogiques. Plusieurs ont rapporté une diminution des idées fausses, un renforcement de leurs compétences perçues, et un alignement accru de leurs croyances avec des connaissances factuelles. Le matériel éducatif a été salué pour sa qualité visuelle, sa pertinence clinique et son accessibilité.

Recommandations issues du terrain

Les intervenant·e·s ont formulé plusieurs recommandations concrètes pour améliorer l'implantation du programme. Ils suggèrent notamment l'ajout de supports visuels (comme des présentations PowerPoint) pour faciliter l'animation des ateliers. Ils souhaitent également que

les milieux prévoient davantage de temps pour la préparation et l'appropriation du contenu. L'idée d'intégrer des vidéos pédagogiques démontrant l'utilisation des outils avec des jeunes est fortement soutenue, tout comme la création d'espaces d'échange pour partager les pratiques, par exemple sous forme de rencontres d'équipe ou de communauté de pratique.

Les thèmes jugés les plus essentiels à aborder dans les ateliers incluent l'estime de soi, la connaissance et l'affirmation de soi, les relations saines, ainsi qu'une meilleure compréhension des mécanismes de manipulation et de recrutement.

Pistes d'adaptation et constats méthodologiques

L'évaluation menée comporte certaines limites. Le recrutement de jeunes a été plus difficile que prévu, particulièrement dans les milieux communautaires, ce qui a réduit la taille de l'échantillon. Des délais ont également été occasionnés par des changements d'équipe et des contraintes organisationnelles. De plus, certains outils utilisés présentent des limites méthodologiques, dont des indices de cohérence interne faibles ou un manque de validation psychométrique, ce qui appelle à une interprétation prudente des résultats.

Malgré ces contraintes, plusieurs pistes d'adaptation se dégagent. Il serait pertinent de développer une trousse d'intervention plus souple, adaptable aux besoins spécifiques des milieux. Celle-ci pourrait inclure des contenus modulables pour mieux rejoindre les clientèles à haut risque, notamment celles déjà engagées dans des services. Certaines problématiques sensibles, telles que la présence d'intimidation ou de jeunes impliqués dans des réseaux d'exploitation, rendent parfois les dynamiques de groupe plus complexes, d'où la nécessité d'envisager des approches mixtes combinant interventions individuelles et collectives.

Des enjeux particuliers émergent également auprès des jeunes vivant avec des troubles d'apprentissage, en lien avec leurs capacités cognitives, la comorbidité ou la médication. Enfin, plusieurs intervenant·e·s soulignent l'importance de limiter les activités basées sur l'écriture, afin de mieux répondre aux profils des jeunes.

Perspectives de pérennisation

Plusieurs milieux institutionnels et communautaires ayant participé à l'évaluation poursuivent actuellement l'implantation du programme. D'autres, bien que formés, n'ont pu aller au bout du processus en raison de contraintes locales. Toutefois, plusieurs continuent d'utiliser certains outils du programme, comme le jeu de cartes ou le collant de ressources, qui sont appréciés et jugés utiles.

Certaines adaptations sont déjà en cours, notamment un foyer de groupe du CJ de Montréal qui teste un format en douze ateliers de 45 minutes, plutôt que six de 90 minutes. Cette souplesse

d'implantation témoigne de l'intérêt des milieux pour le programme et de son potentiel à s'ancrer durablement dans la pratique.

6 RÉFÉRENCES

- Benard, B. (1993a). Fostering resiliency in kids. *Educational Leadership*, 51(3), 44-48.
- Bogenschneider, K. (1996). An ecological risk/protective theory for building prevention programs, policies, and community capacity to support youth. *Family relations*, 127-138.
- Botvin, G. & Griffin, K. W (2014) 'LifeSkills training: Preventing substance misuse by enhancing individual and social competence', *New directions for Youth Development*, (141), pp. 57
- Bovarnick, S., Scott, S. (2016) 'Child sexual exploitation prevention education: a rapid evidence assessment'. : University of Bedfordshire.
- Center on the developing child (2017) Key concepts of resilience. Harvard: Harvard university. Available at: <http://www.developingchild.harvard.edu/science/keyconcepts/resilience/> (Accessed: December 2023).
- Center on the developing child (2017) Three Principles to Improve Outcomes for Children and Families., Harvard: Harvard university. Available at: <http://www.developingchild.harvard.edu/science/keyconcepts/resilience/> (Accessed: December 2023).
- Chesworth, B. R., Rizo, C. F., Franchino-Olsen, H., Klein, L. B., Macy, R. J., & Martin, S. L. (2020). Protocol schools can use to report commercial sexual exploitation of children to child protective services. *School Social Work Journal*, 45(1), 40-57. <https://www.ingentaconnect.com/content/iassw/sswj/2020/00000045/00000001/art0000>
- Cohen, S., & Hoberman, H. (1983). Positive events and social supports as buffers of life change stress. *Journal of Applied Social Psychology*, 13, 99-125.
- Côté, K., Jalbert, G., & Bernier, N. (2020). *Connaître les jeunes et leurs perceptions pour mieux prévenir la prostitution et l'exploitation sexuelle*. Rapport de recherche. Chicoutimi, Québec, Canada : Université du Québec à Chicoutimi. (200 pages). ISBN 978-2-9812621-5-8 (version imprimée) ISBN 978-2-9812621-6-5 (PDF)
- Davis, M. K. et Gidycz, C. A. (2000). Child sexual abuse prevention programs: A meta-analysis. *Journal of Clinical Child Psychology*, 29(2), 257-265.
- Fitzgerald, M., Owens, T., Moore, J., Goldberg, A., Lowenhaupt, E., & Barron, C. (2021). Development of a Multi-Session Curriculum Addressing Domestic Minor Sex Trafficking for High-Risk Male Youth. *Journal of Child Sexual Abuse*, 30(6), 667-683. <https://doi.org/10.1080/10538712.2021.1937427>
- Gemma McKibbin, Nick Halfpenny & Cathy Humphreys (2019): Respecting Sexual Safety: A Program to Prevent Sexual Exploitation and Harmful Sexual Behaviour in Out-of-Home Care, Australian Social Work, DOI: 10.1080/0312407X.2019.1597910

- McKibbin, G. (2017). Preventing Harmful Sexual Behaviour and Child Sexual Exploitation for children & young people living in residential care: A scoping review in the Australian context. *Children and Youth Services Review*, 82, 373-382. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2017.10.008>
- Hurst, T. E. (2021). Prevention of Child Sexual Exploitation: Insights From Adult Survivors. *Journal of Interpersonal Violence*, 36(13-14), NP7350-NP7372. <https://doi.org/10.1177/08862605198258>
- Litam, S. D. A., & Lam, E. T. C. (2021). Sex Trafficking Beliefs in Counselors : Establishing the Need for Human Trafficking Training in Counselor Education Programs. *International Journal for the Advancement of Counselling*, 43(1), 118. <https://doi.org/10.1007/s10447-020-09408-8>
- LifeSkills Training Questionnaire, Health Survey Middle School. National Health Promotion Associates. (2019). *LifeSkills Training Middle School Survey*. <https://www.lifeskillstraining.com/lst-evaluation-tools/>
- Louie, D. (2016). Preventative Education for Indigenous Girls Vulnerable to the Sex Trade (Unpublished doctoral thesis). University of Calgary, Calgary, AB. doi:10.11575/PRISM/27426 <http://hdl.handle.net/11023/3048> doctoral thesis
- McMahon-Howard, J., & Reimers, B. (2013). An evaluation of a child welfare training program on the commercial sexual exploitation of children (CSEC). *Evaluation and Program Planning*, 40, 1-9. <https://doi.org/10.1016/j.evalprogplan.2013.04.002> John Wiley & Sons, Ltd 2017
- Mcneish, D., & Scott, S. (2015). *An independent evaluation of rape crisis Scotland's sexual violence prevention project*. 60.
- Nsonwu, M. B., Welch-Brewer, C., Heffron, L. C., Lemke, M. A., Busch-Armendariz, N., Sulley, C., Cook, S. W., Lewis, M., Watson, E., Moore, W., & Li, J. (2017). Development and Validation of an Instrument to Assess Social Work Students' Perceptions, Knowledge, and Attitudes About Human Trafficking Questionnaire (PKA-HTQ) : An Exploratory Study. *Research on Social Work Practice*, 27(5), 561-571. <https://doi.org/10.1177/1049731515578537>
- Pechorro, P., DeLisi, M., Pacheco, C., Abrunhosa Gonçalves, R., Maroco, J., & Quintas, J. (2022). Examination of Grasmick et al.'s Low Self-Control Scale and of a Short Version With Cross-Gender Measurement Invariance. *Crime & Delinquency*, 00111287211073674. <https://doi.org/10.1177/00111287211073674>
- Rafferty, Y. (2013). Child trafficking and commercial sexual exploitation: A review of promising prevention policies and programs. *American Journal of Orthopsychiatry*, 83(4), 559-575. DOI: 10.1111/ajop.1205
- Reid, J. A. (2016). Entrapment and Enmeshment Schemes Used by Sex Traffickers. *Sexual Abuse*, 28(6), 491-511. <https://doi.org/10.1177/107906321454433>
- Ricardo, C., & Barker, G. (2008). Men, Masculinities, Sexual Exploitation and Sexual Violence: A Literature Review and Call for Action. Instituto Promundo. MenEngage Alliance, p3-50
- Rothman, E. F., Preis, S. R., Bright, K., Paruk, J., Bair-Merritt, M., & Farrell, A. (2020). A longitudinal evaluation of a survivor-mentor program for child survivors of sex trafficking in the United States. *Child abuse & neglect*, 100, 104083. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2019.104083>

- van der Laan P, Smit M, Busschers I, Aarten P. Cross-border trafficking in human beings: prevention and intervention strategies for reducing sexual exploitation. *Campbell Systematic Reviews* 2011:9 DOI: 10.4073/csr.2011.9
- Williams, Y.G. (2018). Human Trafficking Prevention Efforts for Kids (NEST).DOI:10.1007/978-3-319-73621-1_17
- Wurtele, Sandy & Miller-Perrin, Cindy. (2017). What Works to Prevent the Sexual Exploitation of Children and Youth. 10.1002/9781118976111.ch12. *The Wiley Handbook of What Works in Child Maltreatment*. 10.1002/9781118976111 1-118-97617-7
- McMahon-Howard, J., & Reimers, B. (2013). An evaluation of a child welfare training program on the commercial sexual exploitation of children (CSEC). *Evaluation and Program Planning*, 40, 1-9.